



La
valeur
de chacun



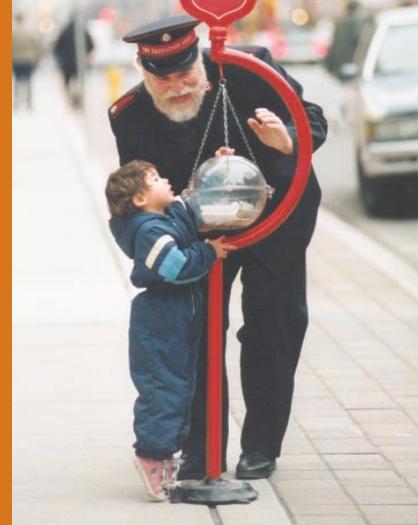
La
force du
nombre



La
valeur
de chacun



La
force du
nombre



L'initiative canadienne sur le bénévolat

Rapport de la Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat



Secteur
bénévole et
communautaire



Canada

Dans le présent document, le masculin est utilisé au sens neutre pour alléger le texte.

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2001 comme l'« Année internationale des volontaires ». Dans le présent rapport, le terme « volontaires » est utilisé dans ce seul contexte. Ailleurs, nous utilisons le mot « bénévoles » qui est le terme préféré au Canada.

Décembre 2001

ISBN : CH4-54/2001 0-662-66201-6

Ce rapport est disponible sur Internet à : www.vsi-isbc.ca/fr/cvireport



Imprimé sur du papier recyclé.

Message des membres de la Table conjointe

Au milieu de l'année 2000, le gouvernement fédéral et le secteur bénévole et communautaire se sont engagés à concevoir une initiative nationale sur le bénévolat. Le présent rapport est le fruit du travail qu'a accompli en un an la Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat dans le but d'élaborer des propositions visant à soutenir et à favoriser le bénévolat au Canada et de constituer un legs durable, dans la foulée de l'Année internationale des volontaires (AIV).

Au fur et à mesure que nous effectuions des recherches et en analysions les résultats, que nous recueillions de l'information et nous nous entretenions avec des bénévoles ainsi qu'avec ceux et celles qui travaillent au sein d'organismes bénévoles et communautaires, un remarquable portrait se dessinait. Les bénévoles du Canada accomplissent des centaines de milliers d'actes de générosité chaque jour. Que ce soit le bénévole en centre hospitalier, le trésorier de la salle communautaire ou les innombrables citoyens et citoyennes qui apportent leur aide spontanément en cas de crise ou de catastrophe naturelle, tous mettent volontairement temps, énergie, créativité et savoir-faire au service de la collectivité.

Bien que l'on s'entende sur le fait que le bénévolat est un élément indispensable du tissu social canadien, la participation bénévole au Canada n'est par pour autant immuable. Il est vrai que les Canadiens sont profondément engagés dans leur collectivité et les uns envers les autres. Cependant, pour que le bénévolat demeure une force vitale de la société canadienne, il faut agir sans plus tarder. En effet, le nombre de bénévoles en 2000 a grandement diminué par rapport à 1997 et ceux qui continuent de faire du bénévolat y consacrent de plus en plus de temps.

Le présent rapport concernant l'*Initiative canadienne sur le bénévolat* recommande, pour relever les défis de l'heure, de mieux soutenir l'action bénévole de sorte que les bénévoles et les organismes bénévoles et communautaires soient dotés des outils et des ressources nécessaires pour veiller à ce que le bénévolat continue de jouer un rôle significatif et vital dans la société canadienne.

Nous sommes honorés d'avoir collaboré à cette importante initiative et remercions tous ceux et celles qui ont contribué à son élaboration.



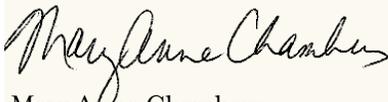
Colleen Kelly (coprésidente)



Tom Myers



David Fransen



Mary Anne Chambers



Pierre Riley



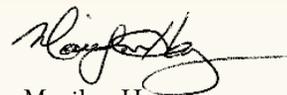
Geoff Gruson



Anthony Knight



Tom Ring (coprésident)



Marilyn Hay



Cynthia Lam



Jim Dooley



Rick Herringer



Gabrielle Moule



Table des matières

Sommaire exécutif	1
Introduction	6
Que représente le bénévolat pour le Canada?	7
Trois éléments ayant influé sur les travaux de la Table conjointe	8
La situation du bénévolat au Canada	9
▶ Conclusions de l'analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer	
▶ Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation	
▶ Consultations de la Table conjointe	
Objectifs et principes directeurs de <i>l'Initiative canadienne sur le bénévolat</i>	13
Recommandations	16
▶ Réseautage et échange de renseignements	
▶ Recherche et innovation	
▶ Promotion, reconnaissance et sensibilisation	
▶ Leadership et engagement	
Résultats escomptés	21
Conclusion	22
ANNEXES :	
A Membres de la Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat	23
B Analyse des répercussions sur le bénévolat de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation	24
C Sommaire exécutif : Analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer	30
D Rapport sommaire des consultations sur les propositions concernant l'Initiative nationale sur le bénévolat	34

Sommaire exécutif

Introduction

Le Canada est reconnu pour sa qualité de vie, ses valeurs fondamentales de liberté, de respect et de solidarité qui influent sur notre identité et notre mode de vie. Notre compassion et notre sollicitude envers les plus vulnérables ainsi que notre sens d'entraide nous permettent d'apprécier les temps de paix relative et d'harmonie et nous aident à naviguer dans les temps plus difficiles, confiants de notre solidarité.

Il est impossible d'exagérer l'importance de la contribution des bénévoles à la qualité de vie au Canada. Ils consacrent leurs efforts dans nos hôpitaux, nos musées, nos clubs sportifs locaux, dans les domaines des arts et de la protection de nos collectivités, de l'environnement et des espèces naturelles. Ils apportent aussi leur soutien aux personnes âgées, aux écoliers et aux démunis, luttent contre les incendies, participent à des opérations de recherche et de sauvetage ainsi qu'à des collectes de sang, offrent leur aide dans le cadre d'événements importants, comme les Jeux du Canada, dans les banques alimentaires, viennent en aide aux sans-abri et siègent aux conseils d'administration d'organismes à but non lucratif.

Les événements du 11 septembre 2001 ont semé le désarroi partout dans le monde et ont quelque peu ébranlé la confiance qu'ont les Canadiens les uns envers les autres et à l'endroit de leurs institutions. Cependant, cette lourde tragédie a ravivé l'importance de la famille et de la collectivité. Tout au long de la crise, des bénévoles et des organismes bénévoles et communautaires ont déployé leurs efforts, et de nombreux Canadiens se sont joints à eux comme toujours dans les situations difficiles. Les inondations, les famines, les tornades, les incendies, les tempêtes de verglas et les sécheresses ont toujours fait ressortir la force de la générosité canadienne.

Un nouveau partenariat au profit des Canadiens et des Canadiennes

Il y a deux ans, le Gouvernement du Canada et le secteur bénévole et communautaire ont décidé de faire équipe pour se lancer dans l'aventure du renouveau. Ils ont créé conjointement six groupes, les tables conjointes, afin d'examiner les divers aspects de leurs relations. L'*Initiative sur le secteur bénévole et communautaire* (ISBC) a été annoncée en juin 2000. Cette initiative vise à explorer de nouveaux modes de partenariat entre le gouvernement fédéral et le secteur bénévole et communautaire et à améliorer leurs relations pour mieux répondre aux besoins de tous les Canadiens.

Le présent rapport concernant l'*Initiative canadienne sur le bénévolat* (ICB) est le fruit du travail de l'une des tables conjointes établies aux termes de l'ISBC, la Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat. Cette table conjointe s'est employée à déterminer comment inciter davantage les Canadiens à faire du bénévolat auprès d'organismes communautaires et à faire en sorte que les organismes

tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles. Le rapport souligne ce que nous connaissons et ce que nous ignorons de la situation du bénévolat au Canada à l'heure actuelle et énonce des recommandations visant à surmonter les obstacles et les défis auxquels font face à la fois les bénévoles et les organismes du secteur bénévole et communautaire.

Déclin des ressources bénévoles au Canada

En 2000, 6,5 millions de Canadiens ont mis du temps à la disposition des quelque 175 000 organismes de bienfaisance et à but non lucratif du Canada, à travers le pays et à l'étranger. Or, selon l'*Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP), les ressources bénévoles au Canada sont en déclin. On note une baisse d'un million de bénévoles en 2000, par rapport à 1997. De plus, seulement 7 % des Canadiens ont donné 73 % de toutes les heures de bénévolat. Le travail accompli par ce noyau de « superbénévoles » est sans aucun doute remarquable, mais il n'est ni souhaitable ni avisé de dépendre des contributions d'un nombre de citoyens aussi restreint et en baisse. Il faut donc prendre les mesures nécessaires pour accroître nos ressources bénévoles.

Au cours des consultations menées et des recherches effectuées, les membres de la Table conjointe ont pris connaissance de bon nombre d'obstacles par rapport à la mobilisation, au maintien, au soutien et à la reconnaissance des bénévoles. Il y a beaucoup à faire – et qui peut être fait – pour rehausser la capacité des organismes bénévoles et communautaires aux plans de la gestion, de la mobilisation et du maintien des ressources bénévoles.

Les conclusions et les recommandations formulées dans le présent rapport visent à mieux faire comprendre, soutenir et susciter les activités bénévoles au Canada. Souhaitons que ces recommandations reflètent et renforcent les valeurs de solidarité, d'entraide et de partage qui caractérisent le Canada.

Besoins cruciaux et recommandations

Les conclusions de l'ENDBP, les recherches et les consultations auprès de particuliers et de groupes de Canadiens concordent : il faut consacrer de nouveaux efforts pour favoriser la croissance des activités bénévoles et contribuer à raffermir les collectivités d'un bout à l'autre du Canada. Il y a lieu de mettre en place un mode de financement cohérent et soutenu de sorte que les organismes bénévoles et communautaires puissent planifier pour l'avenir, maximiser leur efficacité et mieux soutenir le travail des bénévoles.

Chacune des recommandations qui suivent fait partie d'une initiative qui, dans son ensemble, permettra de renforcer le bénévolat, d'améliorer la capacité des organismes à mobiliser et à soutenir les bénévoles, de mettre davantage en valeur la contribution des bénévoles à la qualité de vie au Canada et d'inciter un plus grand nombre de Canadiens à faire du bénévolat.

Réseautage et échange de renseignements

Il existe une foule de connaissances et d'expériences concernant les pratiques et les questions liées au bénévolat à travers le Canada. Or, il n'est souvent pas facile pour les organismes bénévoles et communautaires d'accéder à cette information et de la partager. Lors des consultations, de nombreux participants ont indiqué bénéficier grandement de l'apport d'autres participants, particulièrement les représentants de collectivités rurales. Il serait aisé d'adapter les compétences en gestion développées par des organismes d'un domaine particulier, celui de la santé par exemple, en fonction des réalités d'organismes d'autres domaines. En outre, il faut diffuser largement les outils, les ressources et les idées concernant la mobilisation des bénévoles et offrir des services de formation, de consultation et de soutien par les pairs à ce titre.

Grâce à la technologie, nous sommes en mesure d'améliorer l'échange de renseignements. Mais la technologie à elle seule ne suffit pas. Dans leurs témoignages, des responsables d'organismes bénévoles et communautaires, des membres bénévoles de conseils d'administration et d'autres bénévoles ont confirmé que les interactions, le réseautage et les échanges, suivi d'un appui technologique, constituent pour les organismes et les particuliers les meilleurs moyens de mise en commun de leurs connaissances.

Dans le cadre des consultations, un grand nombre de participants se sont dits en faveur de la mise en place de projets de développement local, notamment l'établissement de réseaux locaux, un meilleur accès à des services de formation et de consultation, des possibilités accrues de discussion et de partage de ressources, pour autant que ces projets soient soutenus par un savoir-faire régional et national.

- ▶ **Il est recommandé que soient mis en place des réseaux régionaux de ressources sur le bénévolat à l'échelle nationale. Ces réseaux auraient pour mandat d'offrir une gamme de services visant à accroître la capacité et la base de connaissances des organismes implantés dans le milieu.**
- ▶ **Ces réseaux régionaux, interreliés, exerceraient le leadership en vue du soutien et de l'établissement dans les collectivités de réseaux semblables pour favoriser le développement des bénévoles. Ces réseaux locaux auraient avantage à être structurés à partir d'organismes existants.**

Recherche et innovation

Seulement 7 % des Canadiens font 73 % du travail bénévole accompli au Canada. Pourquoi certains Canadiens s'adonnent au bénévolat et d'autres pas?, c'est ce que nous devons chercher à mieux comprendre. Quels sont les facteurs ou les mécanismes qui incitent les Canadiens à faire du bénévolat et qui permettent de soutenir les efforts bénévoles? Quelles sont les meilleures façons de reconnaître et de valoriser le travail des bénévoles?

Tout au long de l'Année internationale des volontaires (AIV), on a procédé à une analyse approfondie des besoins en matière de recherche relative au bénévolat et relevé de sérieuses lacunes sur le plan des connaissances. En outre, l'Analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer, préparée au printemps 2001 par la Table conjointe, révèle qu'on manque de données en ce qui concerne notamment : la valeur sociale et économique qu'accordent au bénévolat les bénévoles, la collectivité et le gouvernement; la nature des demandes adressées aux bénévoles; et le soutien des employeurs aux activités bénévoles.

Il y a lieu d'accorder un appui financier soutenu à la recherche en matière de bénévolat afin que nous en saisissions mieux tous les aspects et que nous puissions élaborer des outils, des ressources et des méthodes qui favoriseront la participation bénévole des Canadiens. De plus, il faut diffuser les conclusions de ces recherches afin que tous ceux qui en auraient besoin puissent y avoir accès. Les réseaux de ressources sur le bénévolat mentionnés précédemment pourraient s'acquitter de cette tâche.

Il est tout autant urgent d'élaborer et de mettre à l'essai de nouvelles stratégies pour encourager et appuyer le bénévolat. Les organismes communautaires ont besoin de soutien pour éprouver dans leurs collectivités des stratégies pertinentes qui permettront de renforcer le bénévolat et l'engagement communautaire.

Il y aurait lieu de mettre en œuvre des projets pilotes s'adressant à des groupes importants de la population comme les jeunes et les personnes âgées, ou permettant à des groupes tels que les Autochtones et les néo-Canadiens de concevoir des stratégies qui leur sont propres. Les mesures qui auraient donné de bons résultats pourraient ensuite être appliquées à travers le Canada. Les liens entre la recherche, la formation et l'application du savoir seront ainsi raffermis, d'où des résultats plus concrets.

- ▶ **Il est recommandé que des ressources soient consacrées à l'analyse et à la recherche, en vue de rehausser nos connaissances et notre compréhension relativement aux mécanismes régissant le bénévolat au Canada, et que les résultats de ces travaux soient présentés clairement et diffusés le plus largement possible.**
- ▶ **En outre, il est recommandé que des ressources soient affectées à la mise en œuvre de projets pilotes novateurs à l'échelon local.**

Promotion, reconnaissance et sensibilisation

La tradition du bénévolat au Canada ne se perpétuera ni ne se développera sans que l'on reconnaisse à sa juste valeur les contributions des bénévoles et l'importance des organismes du secteur qui les rendent possibles. Il faut souligner, soutenir et mettre en valeur l'apport de millions de bénévoles dans la société canadienne. Si nous ne mettons pas suffisamment en lumière les contributions des bénévoles en temps, énergie et savoir-faire, de même que leur engagement et leur excellence, nous risquons d'affaiblir cette force vitale qui resserre les liens sociaux dans nos collectivités.

L'Année internationale des volontaires a permis de sensibiliser la population quant à l'énorme travail accompli par les bénévoles et les organismes bénévoles et communautaires dans nos collectivités et de valoriser cette contribution. Or, les activités qui ont eu lieu au cours de l'Année internationale des volontaires ne suffiront pas pour accroître la notoriété du bénévolat et la participation bénévole à travers le Canada.

Il faut mettre en place une campagne soutenue de promotion, de sensibilisation et de reconnaissance visant à ce que le bénévolat et la participation sociale soient reconnus comme des éléments fondamentaux du mode de vie canadien et à ce que les efforts accomplis par les bénévoles soient valorisés et applaudis. Cette campagne permettrait aussi d'inciter davantage de Canadiens à faire du bénévolat.

- ▶ **Il est recommandé qu'une campagne de promotion, de reconnaissance et de sensibilisation pluriannuelle soit élaborée et mise en œuvre pour aider les Canadiens à mieux comprendre et apprécier le bénévolat ainsi que pour les inciter à s'y adonner.**

Leadership et engagement

La Table conjointe avait pour objectifs d'examiner les mesures à prendre pour inciter les Canadiens à faire du bénévolat et pour faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles. Son travail devait constituer un legs durable, dans la foulée de l'Année internationale des volontaires. Des Canadiens nous ont indiqué qu'un legs durable nécessitait l'exercice continu d'un leadership et un vaste engagement dans notre société.

Tout au long des travaux de la Table conjointe, et plus particulièrement durant les consultations, les participants ont signalé le pressant besoin d'engager les Canadiens dans un dialogue continu visant à définir, pour les années à venir, le type de société que nous voulons.

Le secteur bénévole et communautaire, le secteur privé et tous les gouvernements travaillent actuellement en collaboration avec des groupes et des particuliers à renforcer nos collectivités. Ensemble, les Canadiens doivent définir ce dont nous avons besoin pour soutenir le dynamisme de l'action bénévole et du secteur bénévole et communautaire dont la contribution est essentielle à notre qualité de vie, à la vitalité de nos collectivités et à la relation entre la société civile et le gouvernement.

Tous les secteurs, privé, bénévole et communautaire, gouvernemental et de l'enseignement, ainsi que chaque Canadien et Canadienne doivent joindre leurs efforts en vue d'atteindre cet objectif. L'efficacité des recommandations formulées dans le présent rapport repose sur l'établissement de cet important dialogue national.

- ▶ **Il est recommandé qu'un forum soit établi pour exercer un leadership visant à susciter la participation de tous les secteurs dans ce travail.**



Introduction

Les bénévoles contribuent indéniablement à la qualité de vie des Canadiens. Ils consacrent leurs efforts dans nos hôpitaux, nos musées, nos clubs sportifs locaux, dans les domaines des arts et de la protection de nos collectivités, de l'environnement et des espèces naturelles. Ils apportent aussi leur soutien aux personnes âgées, aux écoliers et aux démunis, luttent contre les incendies, participent à des opérations de recherche et de sauvetage, offrent leur aide dans le cadre d'événements importants comme les Jeux du Canada, dans les banques alimentaires, viennent en aide aux sans-abri et siègent aux conseils d'administration d'organismes à but non lucratif. Nombre de ces services que nous tenons pour acquis ne seraient pas dispensés sans le concours des bénévoles. Nous reconnaissons leur apport et les en remercions de temps à autre, mais apprécions-nous et reconnaissons-nous réellement à sa juste valeur leur contribution à notre qualité de vie?

L'*Initiative sur le secteur bénévole et communautaire (ISBC)*, annoncée conjointement par le Gouvernement du Canada et le secteur bénévole et communautaire en juin 2000, a pour but de rehausser les moyens d'action dont dispose le secteur pour répondre aux exigences de la société canadienne et d'améliorer les relations entre le secteur et le gouvernement du Canada afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens.

La Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat (voir Annexe A pour la composition de la Table conjointe), l'une des six tables conjointes établies aux termes de l'ISBC, s'est vu confier le mandat d'examiner comment inciter davantage de Canadiens à faire du bénévolat et faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles et valorisent l'expérience du bénévolat. Il s'agissait d'une tâche colossale, étant donné qu'on compte au Canada plus de 175 000 organismes bénévoles et communautaires qui répondent à une grande diversité de besoins.

Le présent rapport fait donc suite au travail de la Table conjointe et présente des propositions concernant l'*Initiative canadienne sur le bénévolat (ICB)*, qui se veut un legs durable de l'Année internationale des volontaires (AIV). Les propositions énoncées ici s'appuient sur des discussions avec des centaines d'organismes et d'experts du Canada et du monde entier, des rencontres de la Table conjointe, des discussions avec d'autres Tables conjointes, une analyse des recherches existantes sur le bénévolat et les conclusions de l'*Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP)*. Soulignons, cependant, que le présent rapport constitue plutôt un aperçu sommaire qu'une évaluation décisive de la question du bénévolat au Canada.

Quelque 6,5 millions de Canadiens et de Canadiennes ont fait du bénévolat en 2000
– ENDBP

L'Initiative canadienne sur le bénévolat : le legs durable de l'Année internationale des volontaires au Canada

Que représente le bénévolat pour le Canada?

Dans une société libre et démocratique, le bénévolat et la participation sociale sont des éléments fondamentaux de l'exercice de la citoyenneté, essentiels au mieux-être d'une société bienveillante. Le Canada a bâti une démocratie au sein de laquelle des personnes de diverses confessions religieuses, cultures, langues, et origines ethniques travaillent ensemble pour édifier la société dans laquelle elles désirent vivre. Le respect, la solidarité, l'entraide et le partage forgent notre mode de vie. Chaque Canadien, tant dans sa personne que dans ses actes, est empreint de ces valeurs.

Le secteur bénévole et communautaire, l'un des trois piliers de la société canadienne au même titre que les secteurs public et privé, permet à chaque citoyen de participer pleinement dans la société et de s'engager dans sa collectivité de façon significative. Les organismes bénévoles et communautaires favorisent la cohésion, la stabilité et l'essor de notre société.

Des Canadiens de tout âge, ayant des antécédents différents et provenant de tous les secteurs d'activité et de toutes les régions du pays font du bénévolat. Tous mettent leurs temps, énergie, créativité et savoir-faire au service de la collectivité et contribuent à faire du Canada l'un des meilleurs endroits au monde où vivre. Les bénévoles accomplissent des centaines de milliers d'actes de générosité chaque jour, en déployant leurs efforts par l'entremise d'organismes ou en rendant directement au voisin, à l'ami, au membre de la famille ou à l'étranger le service dont il a besoin.

La contribution des bénévoles est extrêmement manifeste en période de crise. Nous reconnaissons et honorons bien sûr la façon dont les Canadiens se rassemblent dans ces temps difficiles, mais n'oublions pas de souligner aussi le travail considérable et souvent peu remarqué de ceux et celles qui, par leurs efforts quotidiens leur vie durant, rendent service à leurs concitoyens et contribuent à modeler notre identité. Que serait aujourd'hui le Canada sans l'apport de ses bénévoles? On estime que les contributions des 6,5 millions de bénévoles au Canada équivalent à quelque 549 000 emplois à temps plein. Quelle serait la qualité de vie des millions de

Canadiens qui dépendent des bénévoles, si ceux-ci n'étaient pas là? Voilà d'importantes questions auxquelles le gouvernement et le secteur bénévole et communautaire s'emploient à répondre.



Les organismes bénévoles et communautaires favorisent la cohésion, la stabilité et l'essor de notre société.

Les contributions des 6,5 millions de bénévoles équivalent à quelque 549 000 emplois à temps plein.



Trois éléments ayant influé sur les travaux de la Table conjointe

Au cours des années 2000 et 2001, trois éléments importants ont influé sur le bénévolat au Canada et, partant, sur les travaux de la Table conjointe.

1) L'Année internationale des volontaires

En décembre 2000, le Canada se joignait à d'autres pays du monde pour lancer l'Année internationale des volontaires (AIV). Il fut l'un des premiers pays à consacrer des ressources importantes pour planifier et célébrer activement l'AIV. Dans le cadre de leur partenariat, le gouvernement du Canada et le secteur bénévole et communautaire ont connu de nombreux succès tout au long de cette année spéciale. Le dialogue engagé avec les Canadiens nous a permis de constater que les efforts accrus de sensibilisation et de promotion auxquels les activités de l'AIV ont donné lieu ont eu une incidence positive sur les collectivités et les organismes bénévoles et communautaires. Il faut poursuivre sur cette lancée.

2) L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation

En août 2001, Statistique Canada diffusait les conclusions de l'*Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP). Cette enquête met en lumière bon nombre de tendances inquiétantes en matière de bénévolat, dont une baisse dans le pourcentage de Canadiens qui ont fait du bénévolat ainsi qu'une dépendance accrue envers un noyau restreint de « superbénévoles ». Les conclusions de l'ENDBP qui ont influé sur nos travaux sont développées plus loin dans le présent rapport et dans l'Annexe B.

3) Le 11 septembre 2001

Les événements du 11 septembre ont eu des répercussions déterminantes sur les travaux de la Table conjointe. Cette tragédie inimaginable a ravivé l'importance de la famille et de la communauté. Un désir de stabilité sociale s'est nettement manifesté d'un bout à l'autre du pays, comme en ont témoigné la réponse aux demandes de dons de sang et d'argent, le ton des lettres adressées aux journaux et les conversations à l'heure des repas ou encore dans les salles de classe. Tout au long de la crise, on a pu constater clairement les efforts déployés par les bénévoles et les organismes bénévoles et communautaires, alors que de nombreux Canadiens apportaient leur participation.

« L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, l'Année internationale des volontaires ainsi que les événements tragiques du 11 septembre ont ravivé l'importance du bénévolat. »
— un membre de la Table

La situation du bénévolat au Canada

Bien que de nombreux Canadiens ne manquent pas de reconnaître et de valoriser la contribution des bénévoles, plus particulièrement en période de crise, la situation du bénévolat jour après jour au Canada a de quoi préoccuper.

Conclusions de l'analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer

La Table conjointe a demandé que soit réalisée une analyse de toutes les recherches existantes concernant la situation du bénévolat au Canada. Selon cette analyse, le nombre de sondages d'opinion publique récents concernant la situation du bénévolat au Canada est fort restreint. L'analyse signale également qu'il y a de sérieuses lacunes dans la base de connaissances à ce titre et qu'il faut effectuer davantage de recherche. (Pour de plus amples renseignements sur l'analyse, consulter l'Annexe C.)

L'analyse a nettement démontré que tous les secteurs de la société canadienne, le grand public y compris, estiment que l'action bénévole joue un rôle important et précieux dans la société canadienne. En outre, la confiance envers les organismes bénévoles et communautaires et les bénévoles est très élevée. D'aucuns s'inquiètent cependant du fait que les bénévoles pourraient en venir à remplacer dans certains secteurs des travailleurs rémunérés. D'autres craignent que le travail des bénévoles ne soit pas estimé à sa juste valeur au sein d'organismes bénévoles et communautaires ou dans la société en général.

L'analyse a aussi révélé un certain nombre de défis auxquels le bénévolat est confronté au Canada. La recherche et les entrevues auprès d'interlocuteurs clés donnent à penser qu'il faut renforcer la capacité de gestion des organismes bénévoles, de sorte que les bénévoles puissent profiter pleinement de leurs expériences de bénévolat et que les organismes tirent parti de la contribution des bénévoles le plus efficacement possible. Les données recueillies laissent aussi entendre que les attentes des bénévoles pourraient être en train de changer et que les organismes bénévoles et communautaires auraient à revoir en conséquence les manières dont ils mobilisent et soutiennent les bénévoles.



Diverses autorités ont mis l'accent sur des initiatives visant à accroître l'action bénévole, dont le travail communautaire obligatoire dans les écoles secondaires. Nombre d'organismes sociaux sont intéressés à augmenter leurs ressources bénévoles en intégrant des personnes handicapées et des

« La situation du bénévolat jour après jour au Canada a de quoi préoccuper. »
— un membre de la Table

La recherche a démontré que, selon les Canadiens, l'action bénévole joue un rôle important et précieux dans la société canadienne.
— Analyse du bénévolat

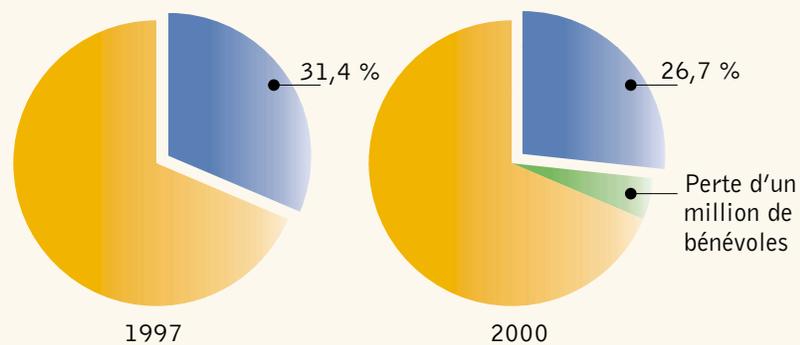


néo-Canadiens. Des employeurs de toutes les régions du pays commencent à envisager de soutenir les activités bénévoles de leurs employés. Il est cependant nécessaire de se livrer à un examen plus approfondi de ces tendances et possibilités.

Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP)

Les conclusions de l'ENDBP contiennent à la fois de bonnes et de mauvaises nouvelles. D'une part, 6,5 millions de Canadiens de tout âge, ayant des antécédents différents et provenant de tous les secteurs d'activité et de toutes les régions du pays se livrent à des activités bénévoles. Par contre, entre 1997 et 2000, le nombre de personnes s'adonnant au bénévolat dans le cadre d'un organisme a fléchi d'un million, une diminution de 13 %. Cette tendance est inquiétante.

Tableau 1 – Proportion des adultes qui font du bénévolat



Le pourcentage de Canadiens qui ont fait du bénévolat a diminué, indépendamment de l'âge, du sexe, de l'état matrimonial, du niveau de scolarité, de la situation sur le marché du travail et du revenu. En dépit du fait que des réseaux d'enseignement secondaire ont adopté le travail communautaire obligatoire, le pourcentage des personnes de 15 à 24 ans qui se sont livrées à des activités bénévoles a fléchi, passant de 33 % en 1997 à 29 % en 2000.

En outre, malgré une hausse de 2,5 % de la population canadienne et une augmentation de 9 % du nombre moyen d'heures de bénévolat effectuées par chaque bénévole entre 1997 et 2000, le déclin du pourcentage total de bénévoles dans la population a entraîné un recul du total des heures de bénévolat accomplies, qui est passé de 1,11 milliard d'heures en 1997 à 1,05 milliard en 2000. Il s'agit, plus concrètement, d'une baisse de 56 millions d'heures de bénévolat, ce qui équivaut à la perte de 29 000 emplois à temps plein. Ces chiffres sont certes éloquentes, mais n'expliquent pas les raisons d'un tel repli.

« Perdre un million de bénévoles en trois ans constitue un réel problème. »

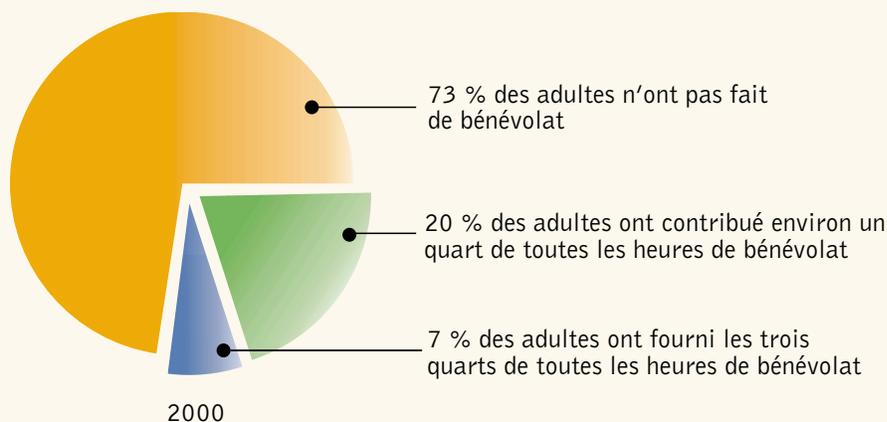
— un membre de la Table

Au Canada, le nombre de bénévoles a diminué de 13 % entre 1997 et 2000

— ENDBP

En 2000, 73 % des Canadiens se sont abstenus de pratiquer le bénévolat, du moins dans le cadre d'un organisme ou d'un établissement. Selon les conclusions de l'enquête, seulement 7 % des Canadiens ont fourni les trois quarts de l'ensemble des heures de bénévolat. Ce noyau de « superbénévoles » est très homogène : ce sont des personnes plus âgées, ayant fait des études universitaires, à revenu élevé, qui ont des enfants et pratiquent un religion. Bien qu'il s'agisse d'une remarquable cohorte de la population canadienne, il n'est ni souhaitable ni avisé de dépendre d'un noyau aussi restreint de bénévoles à long terme. Il faut déployer nos efforts pour accroître et élargir nos ressources bénévoles.

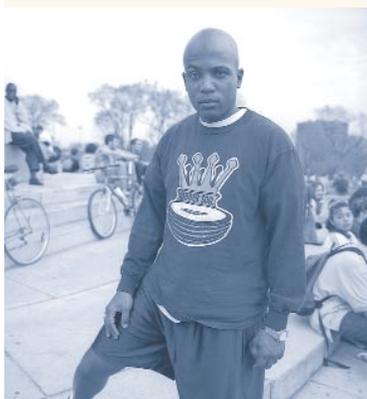
Tableau 2 – Répartition de la charge de travail bénévole



« Sept pour cent des Canadiens contribuent les trois quarts des heures de bénévolat. Il est impossible pour les "superbénévoles" de maintenir ce rythme. »
— un participant aux consultations

L'enquête donne un aperçu des motivations des bénévoles et des obstacles au bénévolat. En 2000, par exemple, 62 % des bénévoles ont signalé faire du bénévolat pour améliorer leurs perspectives d'emploi. Or, en 1997, seulement la moitié avait indiqué cette raison.

Le facteur qui incite le plus les gens à consacrer du temps au bénévolat est l'adhésion à la cause défendue par l'organisme. Viennent ensuite, dans l'ordre : la mise à profit des compétences; le fait d'être personnellement concerné par la cause; découvrir ses propres forces. Ces facteurs étant demeurés stables en trois ans, d'autres éléments auraient donc entraîné le recul en matière de bénévolat.



Les raisons qui empêcheraient les gens de se consacrer davantage au bénévolat sont aussi demeurées relativement constantes : le manque de temps et le refus de l'engagement à long terme d'année. Le sondage indique également que de nombreuses personnes ne faisaient pas de bénévolat parce qu'on ne leur avait jamais demandé. Bon nombre de personnes ont aussi signalé ne pas savoir comment s'engager dans leur



collectivité. Il est donc essentiel de promouvoir et de valoriser le bénévolat pour aider tous les Canadiens sans exception à prendre davantage connaissance des possibilités d'engagement bénévole qui existent et d'aider les organisations à joindre les bénévoles potentiels.

« Les consultations ont donné lieu à des échanges d'opinions fructueux. Il faut répéter cette expérience. »

— un participant aux consultations

L'enquête brosse un portrait utile de la participation bénévole au Canada, mais elle laisse aussi nombre de questions en suspens. Il faudrait effectuer plus de recherche pour pouvoir répondre à des questions comme celles-ci : Pourquoi la participation bénévole fléchit-elle et les dons augmentent-ils? Pourquoi une faible proportion de la population assume-t-elle un pourcentage de plus en plus élevé des tâches bénévoles? Le travail communautaire obligatoire donne-t-il des résultats probants?

Consultations de la Table conjointe

Plus de 350 organisations et de particuliers ont participé aux consultations de la Table conjointe dans le cadre de 26 forums qui ont eu lieu à travers le Canada ou par le biais d'un questionnaire interactif sur Internet.

Les propositions qui ont fait l'objet de discussions lors des consultations avaient été élaborées par suite de discussions approfondies avec certains organismes et experts, de rencontres de la Table conjointe, de discussions avec d'autres Tables conjointes, des résultats de l'analyse sur le bénévolat et des conclusions de l'ENDBP.

La très grande majorité des participants sont d'avis que les consultations ont donné lieu à des échanges d'opinions fructueux. Ils se sont également entendus sur le fait que les propositions constituent un fondement utile à l'élaboration et à la mise en œuvre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat (ICB). Lors de chacune des séances, les participants ont aussi échangé de nombreuses idées nouvelles et intuitions qui contribueront à épurer et à mieux circonscrire les propositions.

Ces discussions avec des Canadiens de toutes les régions du pays nous ont permis de conclure que les mécanismes en place au sein des organismes pour mobiliser et soutenir les bénévoles sont souvent inadéquats. Ainsi, les gens semblent avoir moins de temps que par le passé à consacrer au bénévolat; or, les organismes continuent d'exiger de leurs bénévoles un engagement à long terme ou intensif. Les gens de nos jours font du bénévolat dans le but de parfaire leurs compétences ou de mettre leurs talents particuliers au service de la collectivité; or, on leur demande encore d'accomplir des tâches répétitives et peu stimulantes.

Il reste beaucoup à faire pour améliorer la capacité des organismes bénévoles et communautaires à engager et à soutenir des bénévoles. Il ressort clairement, toutefois, que les organismes, pour remplir leur mission respective, devront s'adjoindre un plus grand nombre et une plus grande variété de bénévoles.

Un résumé des consultations figure à l'Annexe D.

« Le public, les gouvernements et le secteur privé ne comprennent pas vraiment ce que représente le bénévolat. Il faut raconter notre propre version. »

— un participant aux consultations

Objectifs et principes directeurs de l'Initiative canadienne sur le bénévolat

Les objectifs de l'Initiative canadienne sur le bénévolat (ICB) sont les suivants :

- inciter les Canadiens à faire du bénévolat auprès d'organismes bénévoles et communautaires;
- faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles;
- valoriser l'expérience du bénévolat.

D'entrée de jeu, la Table conjointe a dû s'employer à élaborer des principes directeurs pour l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Aux termes de discussions entre ses membres, avec des responsables du secteur bénévole et communautaire et des bénévoles, la Table conjointe a établi les principes directeurs qui suivent.

► L'Initiative canadienne sur le bénévolat doit prendre en compte la diversité et la portée des organismes bénévoles et communautaires.

Une caractéristique commune définit les quelque 175 000 organismes bénévoles et communautaires du Canada : ils sont tous dirigés par des bénévoles. En effet, pour obtenir le statut d'organisme de bienfaisance ou d'organisme à but non lucratif au Canada, un organisme doit être doté d'un conseil d'administration bénévole. En outre, la vaste majorité de ces organismes comptent sur des bénévoles pour dispenser certains, sinon la totalité de leurs services.

Par ailleurs, les organismes bénévoles et communautaires sont aussi caractérisés par leur grande diversité. D'un côté, on trouve des organismes qui ne comptent aucun employé rémunéré; de l'autre, on trouve de grands établissements, comme les hôpitaux, des commissions scolaires et des municipalités avec, notamment, leurs programmes de sports et loisirs qui disposent d'effectifs et de ressources financières considérables et sont dotés d'une infrastructure complexe, mais qui font tout de même appel à des millions de bénévoles.

Les besoins de ces diverses organisations sont de toute évidence différents, voire uniques dans de nombreux cas. L'ICB doit tenir compte de ces facteurs.



- ### ► L'Initiative canadienne sur le bénévolat doit assurer la rapidité d'accès pour tous les organismes bénévoles et communautaires et les bénévoles aux échelons national, régional et local, autant dans les centres urbains que dans les collectivités rurales et éloignées.

« Il est indispensable de sensibiliser la population à l'importance du bénévolat. »

— un participant aux consultations

« Il est très important de systématiser et de faciliter l'accès à l'information, aux instruments et aux autres formes de soutien dans l'ensemble du Canada. »

— un participant aux consultations



La technologie a permis d'améliorer sensiblement l'échange de renseignements. Mais la technologie à elle seule ne suffit pas. À maintes reprises, des responsables d'organismes bénévoles et communautaires et des bénévoles ont affirmé que la technologie leur est utile, mais qu'elle ne remplace pas le dialogue direct entre les organismes et les personnes sur le plan de la mise en commun des connaissances.

« Nous devons trouver des façons pour assurer que le bénévolat se poursuive de génération en génération. »

— un participant aux consultations

Dans le cadre des consultations, un grand nombre de participants se sont dits en faveur de la mise en place de projets de développement local, notamment l'établissement de réseaux locaux, un meilleur accès à des services de formation et de consultation, des possibilités accrues de discussion et de partage de ressources, pourvu que ces projets soient soutenus par un savoir-faire régional et national.

Les collectivités rurales et éloignées sont confrontées à des défis particuliers. Les organismes communautaires y dispensent souvent des services essentiels au bien-être des collectivités et des citoyens, alors qu'ils n'ont accès qu'à bien peu de soutien et d'information. Il faut s'assurer que les approches visant l'amélioration du bénévolat cernent bien les besoins de ces organismes et en tiennent compte.

► **L'Initiative canadienne sur le bénévolat doit préconiser l'innovation et soutenir la prise de risques et la recherche de sorte que les besoins des collectivités soient pris en compte au fur et à mesure de leur évolution.**

Dans de nombreuses collectivités du Canada, des organismes bénévoles et communautaires sont à la recherche de moyens pour mobiliser les citoyens de façon à accroître leurs ressources bénévoles compte tenu des changements dans la société. La solution, dans nombre de cas, réside dans la mise en œuvre de pratiques novatrices.

Les efforts des organismes en vue d'accroître leurs ressources bénévoles doivent être soutenus financièrement. Ceux-ci doivent pouvoir innover et prendre des risques afin de mieux mobiliser les citoyens et de définir des tâches enrichissantes pour les bénévoles en place et les nouveaux. Il faut promouvoir ces différents efforts de mobilisation, soutenir les pratiques innovatrices et aider les organismes bénévoles et communautaires à appliquer de nouvelles mesures.

► **L'Initiative canadienne sur le bénévolat doit promouvoir le bénévolat et la contribution des bénévoles à la société canadienne.**

Bien qu'en général les gens ne s'attendent pas à être reconnus ou récompensés pour leurs efforts bénévoles, il n'en demeure pas moins essentiel de valoriser le travail accompli volontairement dans la collectivité par ceux et celles qui font du bénévolat.

« L'on ne doit pas préconiser de solution unique pour tous... les organismes du secteur bénévole et communautaire sont trop différents les uns des autres. »

— un membre de la Table

Pour susciter la participation bénévole du plus grand nombre, il est impératif de sensibiliser la population à la valeur et à la teneur de la contribution des bénévoles dans notre société. Pour pouvoir attirer de nouveaux bénévoles et ainsi accroître leurs ressources bénévoles, les organismes doivent être mieux connus et soutenus.



- **L'Initiative canadienne sur le bénévolat doit, en s'appuyant sur les organismes et les mécanismes existants, permettre l'utilisation optimale des ressources communautaires et promouvoir la collaboration.**

Les participants ont clairement indiqué, lors des consultations, qu'il n'y a pas lieu de créer une nouvelle infrastructure. Ils désirent que les efforts visant à améliorer le bénévolat s'appuient sur les organismes et les mécanismes existants. Cette approche permettra une utilisation optimale des ressources communautaires et encouragera la collaboration entre les diverses organisations. De toute évidence, l'on croit fermement qu'il est possible de s'appuyer sur les structures existantes pour mettre en œuvre les mesures qui s'imposent en matière de bénévolat.

« Il existe un grand nombre d'excellentes organisations capables de nous aider à réaliser le travail. »

— un participant aux consultations



Ensemble, nous devons colmater les brèches qui existent dans l'infrastructure.

Il faut consacrer de nouveaux efforts pour favoriser la croissance et l'épanouissement des activités bénévoles.



Recommandations

Le secteur bénévole et communautaire et le gouvernement du Canada se sont engagés à forger un nouveau partenariat pour favoriser le mieux-être de tous les Canadiens et Canadiennes et la stabilité du secteur.

En période de crise ou lors d'événements importants, les Canadiens apportent leur aide sans compter, mais nous ne sommes pas assez nombreux à déployer les efforts soutenus et réguliers nécessaires au bien-être de nos collectivités. Au fur et à mesure que se complexifie notre société, on en demande de plus en plus aux bénévoles. Ensemble, nous devons colmater les brèches qui existent dans l'infrastructure.

Le bénévolat et la participation sociale sont des éléments fondamentaux de notre démocratie; ils enrichissent la société canadienne. Des gens qui se rassemblent, mus par leur engagement les uns envers les autres et envers leur collectivité, sans attendre de récompense, contribuent au bien-être de millions de Canadiens.

Nous avons passé outre au recul que nous connaissions en matière de bénévolat ces dernières années, à notre plus grand détriment. Les bénévoles ainsi que les organismes qui les soutiennent et favorisent la participation sociale méritent nos marques de reconnaissance et nos sincères remerciements. Tous les Canadiens bénéficient de leurs efforts. Il est grand temps de démontrer à quel point leur contribution au tissu social canadien et au bien-être des citoyens et des collectivités importe et de mettre en place les conditions nécessaires à leur épanouissement.

Les conclusions de l'ENDBP, les recherches et les consultations auprès de particuliers et de groupes de Canadiens concordent : il faut consacrer de nouveaux efforts pour favoriser la croissance des activités bénévoles et contribuer à raffermir les collectivités d'un bout à l'autre du Canada. Il y a lieu de mettre en place un mode de financement cohérent et soutenu de sorte que les organismes bénévoles et communautaires puissent planifier pour l'avenir, maximiser leur efficacité et mieux soutenir le travail des bénévoles.

Les quatre recommandations qui suivent s'attaquent chacune à un problème précis concernant la situation du bénévolat au Canada. Elles ne doivent cependant pas être envisagées séparément. Elles font partie d'une initiative globale qui, dans son ensemble, permettra de renforcer le bénévolat, d'améliorer la capacité des organismes à mobiliser et à soutenir les bénévoles, de mettre davantage en valeur la contribution des bénévoles à la qualité de vie au Canada et d'inciter un plus grand nombre de Canadiens à faire du bénévolat.

Réseautage et échange de renseignements

Il existe une foule de connaissances et d'expériences concernant les pratiques et les questions liées au bénévolat à travers le Canada. Or, il n'est souvent pas facile pour les organismes bénévoles et communautaires d'accéder à cette information et de la partager.



Grâce à la technologie, nous sommes en mesure d'améliorer l'échange de renseignements. Mais la technologie à elle seule ne suffit pas. Dans leurs témoignages, des responsables d'organismes bénévoles et communautaires et des bénévoles ont signalé que le dialogue direct, le réseautage et les échanges, suivi d'un appui technologique, constituent pour les organismes et les particuliers les meilleurs moyens de mise en commun de leurs connaissances.

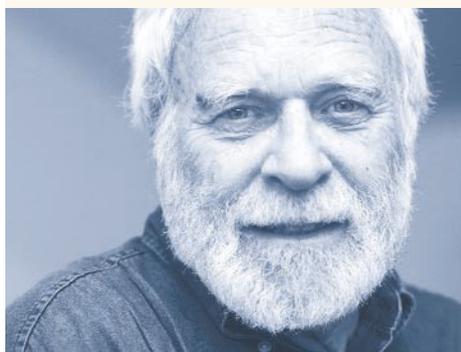
Par ailleurs, il faut prévoir des mécanismes qui tiennent compte des réalités propres aux divers organismes, autant ceux qui exercent leur action sur la scène nationale, que ceux qui dispensent leurs services dans les collectivités rurales et éloignées.

- ▶ **Il est recommandé que soient mis en place des réseaux régionaux de ressources sur le bénévolat à l'échelle nationale. Ces réseaux auraient pour mandat d'offrir une gamme de services visant à accroître la capacité et la base de connaissances des organismes implantés dans le milieu.**
- ▶ **Les réseaux régionaux, interreliés, exerceraient le leadership en vue du soutien et de l'établissement dans les collectivités de réseaux semblables pour favoriser le développement des bénévoles. Ces réseaux locaux auraient avantage à être structurés à partir d'organismes existants.**

Recherche et innovation

Tout au long de l'Année internationale des volontaires (AIV), on a procédé à une analyse approfondie des besoins en matière de recherche relative au bénévolat et relevé de sérieuses lacunes sur le plan des connaissances.

Selon les données que nous possédons actuellement, seulement 7 % des Canadiens font 73 % du travail bénévole accompli au Canada. Mais nous ne savons pas



pourquoi. Il faut se livrer à de nouvelles recherches pour répondre aux questions suivantes : Pourquoi certains Canadiens s'adonnent au bénévolat et d'autres non? Quels sont les facteurs ou les mécanismes qui incitent les Canadiens à faire du bénévolat et qui permettent de soutenir les efforts bénévoles? Quelles sont les meilleures façons de reconnaître et de valoriser le travail des bénévoles?

« Il faut mettre en place des mécanismes qui nous permettront de savoir ce que font les autres, afin de pouvoir mettre leurs réussites à profit. »

— un participant aux consultations

« Toute mesure devra tenir compte des besoins des collectivités rurales et éloignées. »

— un participant aux consultations



En outre, l'analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer, préparée par la Table conjointe au printemps 2001, révèle qu'on manque de données en ce qui concerne notamment : la valeur sociale et économique qu'accordent au bénévolat les bénévoles, la collectivité et le gouvernement; la nature des demandes adressées aux bénévoles; le soutien des employeurs aux activités bénévoles et les façons de le favoriser.

Il faut procéder à des recherches pour mieux cerner les motivations des bénévoles, les tendances qui régissent la participation, les défis à relever ainsi que les avantages que tire le bénévole de ses activités de bénévolat. De même, nous avons besoin de relever les tendances et les réussites en matière de bénévolat ainsi que les résultats obtenus et l'incidence de l'action bénévole sur la société civile, les politiques publiques et le développement social au Canada.

Il y a lieu d'accorder un appui financier soutenu à la recherche et à l'analyse en matière de bénévolat, afin que tous les secteurs en saisissent mieux les différents aspects et que l'on puisse élaborer des outils, des ressources et des méthodes qui favoriseront la participation bénévole des Canadiens. De plus, il faut diffuser largement les conclusions de ces recherches afin que les groupes, autant sur les scènes nationale, régionale que locale, soient mieux renseignés sur la question du bénévolat; les diffuser aussi de façon à mieux sensibiliser la population quant aux tendances qui marquent le bénévolat au Canada. Les réseaux de ressources sur le bénévolat susmentionnés pourraient s'acquitter de ces tâches.

Il est tout aussi urgent d'élaborer et de mettre à l'essai de nouvelles stratégies pour encourager et appuyer le bénévolat. Les organismes communautaires ont besoin de soutien pour éprouver dans leurs collectivités des stratégies pertinentes qui permettront de renforcer le bénévolat et l'engagement communautaire.

Il y aurait lieu de mettre en œuvre des projets pilotes s'adressant à des groupes importants de la population comme les jeunes et les personnes âgées, ou permettant à des groupes d'horizons culturels différents comme les Autochtones et les néo-Canadiens de concevoir des stratégies qui leur sont propres. Les mesures qui auraient donné de bons résultats pourraient ensuite être appliquées à travers le Canada. Les liens entre la recherche, la formation et l'application du savoir seront ainsi raffermis, d'où des résultats plus concrets.

- **Il est recommandé que des ressources soient consacrées à l'analyse et à la recherche, en vue de rehausser nos connaissances et notre compréhension relativement aux mécanismes régissant le bénévolat au Canada, et que les résultats de ces travaux soient présentés clairement et diffusés le plus largement possible.**

« Nous devons tous arriver à saisir les motivations des bénévoles. »

— un participant aux consultations

« Il faut expérimenter, mais les risques sont souvent trop grands compte tenu des ressources limitées. »

— un participant aux consultations

- **En outre, il est recommandé que des ressources soient affectées à la mise en œuvre de projets pilotes novateurs à l'échelon local.**



Promotion, reconnaissance et sensibilisation

Le bénévolat au Canada ne peut être considéré comme un acquis : il ne se perpétuera ni ne se développera sans que l'on reconnaisse à sa juste valeur les contributions des bénévoles et l'importance du secteur qui les rend possibles.

Il faut souligner et soutenir l'apport des millions de bénévoles dans la société canadienne. Sans mettre suffisamment en lumière les contributions des bénévoles en temps, énergie et savoir-faire, de même que leur engagement et leur excellence, nous risquons d'affaiblir cette force vitale qui permet de resserrer les liens sociaux dans nos collectivités.

L'Année internationale des volontaires a fourni l'occasion de mieux sensibiliser la population quant à l'énorme travail accompli par les bénévoles et les organismes bénévoles et communautaires dans nos collectivités et de le mettre en valeur. Or, les activités qui ont eu lieu au cours de l'AIV ne suffiront pas pour accroître la notoriété du bénévolat et la participation bénévole à travers le Canada.

Il faut mettre en place une campagne soutenue de promotion, de reconnaissance et de sensibilisation visant à ce que le bénévolat et la participation sociale soient considérés comme des éléments fondamentaux du mode de vie canadien et à ce que les efforts accomplis par les bénévoles soient soulignés et applaudis. Cette campagne permettrait aussi d'inciter davantage de Canadiens à faire du bénévolat.

- **Il est recommandé qu'une campagne de promotion, de reconnaissance et de sensibilisation pluriannuelle soit élaborée et mise en œuvre pour aider les Canadiens à mieux comprendre et apprécier le bénévolat ainsi que pour les inciter à s'y adonner.**



« Nous avons besoin d'une campagne de promotion et de sensibilisation soutenue pour raconter l'histoire du bénévolat. »

— un membre de la Table

« Il faut reconnaître la contribution des bénévoles au mode de vie canadien. »

— un participant aux consultations

« Le dialogue continu est un élément important de la cohésion sociale et du processus démocratique. »
— un membre de la Table



Leadership et engagement

La Table conjointe avait pour objectifs d'examiner les mesures à prendre pour inciter les Canadiens à faire du bénévolat et pour faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles. Son travail devrait constituer un legs durable de l'Année internationale des volontaires. Des Canadiens nous ont indiqué qu'un legs durable nécessitait l'exercice continu d'un leadership et un vaste engagement dans notre société.

Tout au long des travaux de la Table conjointe, et plus particulièrement durant les consultations, des participants ont signalé le pressant besoin d'engager les Canadiens dans un dialogue continu sur le rôle du bénévolat dans la définition du type de société que nous voulons pour les années à venir.

Le secteur bénévole et communautaire, le secteur privé et tous les gouvernements travaillent actuellement en collaboration avec des groupes et des particuliers à renforcer nos collectivités. Ensemble, les Canadiens doivent définir ce dont nous avons besoin pour soutenir le dynamisme de l'action bénévole et du secteur bénévole et communautaire dont la contribution est essentielle à notre qualité de vie, à la vitalité de nos collectivités et à la relation entre la société civile et le gouvernement.

Tous les secteurs, privé, bénévole et communautaire, gouvernemental et de l'enseignement, ainsi que chaque Canadien et Canadienne doivent joindre leurs efforts en vue d'atteindre cet objectif. L'efficacité des recommandations formulées dans le présent rapport repose sur l'établissement de cet important dialogue national.

- **Il est recommandé qu'un forum soit établi pour exercer un leadership visant à susciter la participation de tous les secteurs dans le cadre de ce travail.**

Résultats escomptés

Nous estimons que l'Initiative canadienne sur le bénévolat pourrait permettre l'atteinte des résultats suivants :

- ✓ Accroître la capacité des organismes bénévoles et communautaires à engager et à appuyer les bénévoles, à s'adapter rapidement aux changements et à satisfaire prestement aux besoins qui surgissent. Les organismes auront mieux accès à des renseignements, des outils et des services de formation cohérents et adaptés à leurs besoins particuliers et à ceux de leur collectivité.
- ✓ Doter les organismes bénévoles et communautaires des moyens nécessaires pour améliorer leur gestion des ressources bénévoles et offrir des tâches plus stimulantes et enrichissantes aux bénévoles, tout en remplissant leur mandat.
- ✓ Favoriser le réseautage et un échange beaucoup plus rapide de renseignements. Les organismes bénévoles et communautaires seront en mesure d'intégrer les nouvelles méthodes, au fur et à mesure que leur efficacité aura été éprouvée. Grâce à une collaboration accrue, les organismes auront accès à l'ensemble des ressources et des idées du secteur bénévole et communautaire.
- ✓ Mieux sensibiliser la population sur l'énorme contribution des bénévoles à la qualité de vie et au tissu social canadiens. Inciter davantage de personnes à faire du bénévolat et à participer pleinement à la société. En bout de ligne, les collectivités seront renforcées. Le Canada sera doté d'une société où l'action bénévole est hautement valorisée et est considérée comme partie intégrante de l'exercice de la citoyenneté.

La mise en œuvre des recommandations du présent rapport devrait être assortie d'une évaluation de ses résultats eu égard aux objectifs globaux de l'Initiative canadienne sur le bénévolat.



La Saskatchewan est la province qui jouit du plus haut taux de bénévolat – 42 %.

— ENDBP

Conclusion



La qualité de vie au Canada est largement tributaire de l'apport des bénévoles et des organismes bénévoles et communautaires. Chaque jour, des milliers de bénévoles mettent volontairement leur temps, leurs compétences et leur énergie au service de leurs concitoyens et concitoyennes et de la collectivité, contribuant ainsi à faire du Canada l'un des meilleurs endroits au monde où vivre. Nous courons toutefois le risque de perdre ces bénévoles et leurs contributions pour acquis.

Dans notre monde en évolution rapide, en ce XXI^e siècle, il est impératif que nous prenions conscience de l'apport considérable du bénévolat pour le Canada et les Canadiens et le reconnaissons. Les dernières données recueillies à ce titre et figurant dans *l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP) démontrent amplement que le bénévolat est en déclin. Nous avons perdu un million de bénévoles entre 1997 et 2000. Bien que nous ne soyons pas en mesure d'énoncer les raisons exactes d'un tel recul et d'en déterminer l'incidence sur notre avenir collectif, nous devons nous demander si nous sommes en mesure de subir de nouvelles baisses du nombre de bénévoles.

Les recommandations formulées ici n'apportent pas de solution à tous les défis auxquels les bénévoles et les organismes bénévoles et communautaires sont confrontés. Par contre, elles répondent à plusieurs de ces défis de façon appropriée et pratique. *L'Initiative canadienne sur le bénévolat* pourrait se révéler un premier pas, néanmoins crucial, sur le chemin du renouveau et d'un partenariat plus productif entre le gouvernement du Canada et le secteur bénévole et communautaire.

L'Initiative canadienne sur le bénévolat pourrait se révéler un premier pas, néanmoins crucial, sur le chemin du renouveau et d'un partenariat plus productif entre le Gouvernement du Canada et le secteur bénévole et communautaire.

Membres de la Table conjointe sur l'Initiative nationale sur le bénévolat

Secteur bénévole et communautaire	Gouvernement du Canada
Colleen Kelly (<i>coprésidente</i>) Directrice exécutive Volunteer Vancouver	Tom Ring (<i>coprésident</i>) Directeur général Direction de la participation des citoyens et de la promotion Patrimoine canadien
Mary Anne Chambers Présidente Centraide Canada	Jim Dooley Conseiller administratif, Secteur des océans Bureau du sous-ministre adjoint Pêches et océans Canada
Anthony Knight Directeur général Conseil de la jeunesse du Nouveau-Brunswick	David Fransen Sous-ministre adjoint associé Secteur du spectre, des technologies de l'information et des télécommunications Industrie Canada
Cynthia Lam Ex-présidente-directrice générale (retraîtée) Service de la famille chinoise du Grand Montréal	Geoff Gruson Directeur général Politiques et planification stratégique Gendarmerie royale du Canada
Gabrielle Moule Directrice nationale, Ressources bénévoles Croix-rouge canadienne	Marilyn Hay Directrice générale Région du Manitoba Développement des ressources humaines Canada
Tom Myers Vice-président Pionniers du téléphone	Rick Herringer Directeur Réétablissement des réfugiés Citoyenneté et immigration Canada
Pierre Riley Directeur général Fédération des centres d'action bénévole du Québec	

Analyse des répercussions sur le bénévolat de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation

I. INTRODUCTION

Objectif et contexte

Sont exposés dans ce qui suit certains points forts qui se dégagent d'une analyse comparative des résultats obtenus au cours de l'*Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation* (l'ENDBP) menée en 1997 et en 2000. L'ENDBP qui a été réalisée par Statistique Canada, en complément de l'Enquête sur la population active au Canada, couvrait un échantillon représentatif de 14 724 Canadiens, âgés de 15 ans et plus. Le taux de réponse a été de 63 %.

Les points forts retenus dans ce rapport analytique se rattachent aux questionnements sur les orientations que pourrait se donner l'action bénévole et communautaire au Canada. L'objectif est d'aider à déterminer quels champs stratégiques et politiques pourraient être d'intérêt pour l'*Initiative nationale sur le bénévolat* laquelle cherche quelles mesures adopter pour promouvoir l'engagement efficace des bénévoles au Canada et l'aide qui leur est fournie. Ces mesures seraient intégrées à l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire (l'ISBC), action plus large menée conjointement par le gouvernement et le secteur bénévole et communautaire au Canada.

Utilisant la même méthodologie, les questions contenues dans les enquêtes de 1997 et de 2000 portaient sur la proportion des Canadiens qui s'engagent dans le bénévolat (taux de bénévolat), le nombre de bénévoles, leur contribution en heures, la répartition de la « charge de travail » et les facteurs qui les poussent à s'engager et qu'ils associent au bénévolat (adhésion religieuse) ou encore qui freinent leur engagement. Les questions de l'enquête établissaient des distinctions entre les bénévoles selon certaines caractéristiques (âge, sexe, état matrimonial, instruction, type d'emploi et revenu du ménage) et répartissaient les données selon le profil de chaque province.

L'ENDBP a fourni des instantanés sur l'état du bénévolat qui permettent de déterminer quels problèmes et quels domaines permettraient de mener une recherche plus approfondie.

Points saillants des résultats clés

L'enquête démontre, sans risque d'erreur, que le bénévolat a diminué de façon appréciable entre 1997 et 2000 et ce, pour chacune des variables importantes. La proportion et le nombre de bénévoles, le nombre d'heures qu'ils ont consacrées à ces activités ont diminué depuis 1997. On observe un déclin évident chez les hommes et chez les femmes, quel que soit leur âge, leur état matrimonial, leur degré d'instruction, leur type d'emploi et le niveau de revenu du ménage. Le bénévolat a diminué dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, qui a connu une légère augmentation. Bien que le nombre d'heures consacrées au bénévolat ait diminué de 5 %, le pourcentage de Canadiens (7 %) qui font 73 % des heures avaient augmenté le nombre d'heures de bénévolat qu'ils font en moyenne chaque année.

Alors que le bénévolat a diminué, l'enquête a révélé que les contributions financières à des organismes de charité avaient augmenté de 11 %. Au premier coup d'œil, on pourrait être tenté de croire qu'il s'est produit un transfert avantageux et que cette augmentation des dons a compensé pour la diminution des services bénévoles. Toutefois, on ne sait pas si, de fait, cette augmentation des dons a fait diminuer les besoins en services bénévoles dans certains des secteurs ou pour certains organismes, par exemple, si ceux-ci ont pu engager plus de personnel rémunéré. On ne sait pas non plus si ladite augmentation a permis à ces secteurs ou à ces organismes de recruter plus de bénévoles qu'ils ne l'auraient fait autrement, ce qui signifie que, sans ces dons, le taux de bénévolat aurait pu être encore plus bas que ne le révèlent les résultats de l'année 2000.

Note sur la fiabilité des résultats de l'ENDBP

De nombreux participants aux consultations de la Table ronde conjointe ont reconnu que les résultats de l'enquête nationale (ENDBP) rendaient compte de la situation qui prévalait dans leur organisme. Cependant, quelques participants se sont demandé si la méthodologie, ou tout autre facteur, pouvait avoir exagéré le déclin de la participation volontaire. D'autres encore se sont demandé si l'enquête de 1997, menée alors que le chômage était plus élevé qu'en l'an 2000 (alors que les gens avaient, pouvait-on supposer, plus de temps à consacrer au travail bénévole), pouvait avoir capté un degré de participation plus élevé qu'à l'ordinaire. D'autres encore se sont interrogés sur la possibilité que d'autres causes aient causé une exagération du problème.

Toute enquête comporte des limites méthodologiques de même que quelques erreurs. Celles-ci peuvent amener à exagérer ou à sous-estimer une situation donnée. Il faut, cependant, faire remarquer que, même si dans l'enquête de l'année 2000 le déclin du nombre de Canadiens engagés dans le bénévolat était exagéré de 20 % — niveau d'erreur sans précédent — il y en aurait quand même 800 000 de moins qu'en 1997. Par ailleurs, si le déclin de ce nombre était sous-estimé par 20 %, il serait alors de 1,2 million. Dans un cas comme dans l'autre, le déclin de la participation bénévole, sur une aussi courte période, est majeur, affirmation que vient renforcer le fait que cette diminution des bénévoles s'est produite parmi tous les groupes de Canadiens et dans presque toutes les provinces.

II. ANALYSE DE FACTEURS PARTICULIERS ET DES TENDANCES**Taux de bénévolat**

- ▶ Le taux national de bénévolat — la proportion de ceux parmi la population canadienne âgée de 15 ans et plus qui participaient bénévolement à au moins une activité au cours de l'année précédant l'enquête — est passée de 31,4 % en 1997 à 26,7 % en 2000. Cette diminution représente une baisse de 15 % du taux de bénévolat pour cette période de trois ans.
- ▶ Entre 1997 et 2000, le taux de bénévolat a diminué indépendamment de l'âge, du sexe, de l'état matrimonial, du degré d'instruction, du niveau d'emploi et de revenu.
- ▶ Il s'est produit, en chiffres absolus ou en proportion, des diminutions évidentes des taux de bénévolat dans les châteaux forts du bénévolat. Par exemple, dans les cinq groupes de population qui affichaient les plus hauts taux en 1997* la diminution proportionnelle des taux de bénévolat s'est établie entre 13 % et 25 % durant trois années, le dernier pourcentage étant presque le double de la diminution moyenne nationale.

Rang en 1997	Catégories de population	Taux de bénévolat en 1997 (%)	Taux de bénévolat en 2000 (%)	Déclin absolu du taux (en points de %)	Déclin proportionnel du taux (% du taux de 1997)
1	Niveau universitaire	48	39	9	19
2	Revenu du ménage 100 000 \$ +	45	39	6	13
3	Emplois à temps partiel	44	33	11	25
4	Revenu du ménage 80 – 99 000 \$	42	35	7	17
5	De 35 à 44 ans	37	30	7	19
	Ensemble de la population	31	27	4	15

* Note : Ces catégories ne sont pas toutes mutuellement exclusives.

- ▶ Malgré l'adoption du bénévolat obligatoire dans le réseau des écoles secondaires de plusieurs provinces, le taux de bénévolat chez les jeunes de 15 à 24 ans a diminué, passant de 33 % qu'il était en 1997 à 29 % en 2000, soit une baisse de 12 %.

Bénévoles et heures de bénévolat

- ▶ Bien que la population âgée de plus de 15 ans ait augmenté de 2,5 % au Canada entre 1997 et 2000, le nombre total de bénévoles a diminué de 13 %. La perte de près d'un million de bénévoles durant ces trois années, soit 7,47 millions en 1997 et 6,51 millions en 2000, doit être comparée aux 190 000 de plus qu'on aurait pu prévoir en se fondant simplement sur l'accroissement de la population si le taux de bénévolat était resté le même.
- ▶ Également, malgré cet accroissement de 2,5 % de la population canadienne et de 9 % des heures faites par chaque bénévole entre 1997 et 2000, la baisse du taux général de bénévolat s'est traduite par une baisse absolue du nombre total d'heures de bénévolat accompli au Canada durant ces trois années, passant de 1,11 milliard d'heures en 1997 à 1,05 milliard en 2000.
- ▶ La baisse de 56 million d'heures de bénévolat, entre 1997 et 2000, équivaut au travail de 29 000 bénévoles engagés à plein temps pendant une année (à raison de 40 heures semaine pendant 48 semaines).
- ▶ Si le taux de bénévolat était resté le même, la croissance de la population à elle seule aurait fait augmenter de 27 millions le nombre d'heures travaillées bénévolement, alors qu'il a chuté de 56 millions.

Répartition de la charge de travail bénévole

- ▶ La répartition de la charge de travail bénévole — mesurée en heures par citoyen canadien et en heures par bénévole, pour chaque année — est très inégale. Ainsi, pour l'année 2000 :
 - 73 % des Canadiens de 15 ans et plus n'ont accompli aucun travail bénévole;
 - 20 % d'entre eux ont accompli 27 % de toutes les heures de bénévolat;
 - 7 % ont accompli 73 % de toutes les heures de bénévolat.
- ▶ Même parmi les bénévoles, le nombre moyen d'heures de bénévolat, accomplies chaque année, a grandement varié d'une catégorie de population à l'autre. Par exemple, le nombre moyen annuel d'heures, chez les cinq catégories supérieures de population est plus élevé de 25 % à plus du double que chez les cinq catégories les plus basses.*

Catégories supérieures	Moyenne annuelle d'heures	Catégories inférieures	Moyenne annuelle d'heures
1. 65 ans et plus	269	1. De 80 000 \$ à 99 000 \$ par ménage	127
2. Veufs	253	2. De 15 à 24 ans	130
3. Moins de 20 000 \$ par ménage	207	3. De 25 à 34 ans	131
4. Sans emploi	193	4. Célibataires ou jamais mariés	136
5. Séparés ou divorcés de 55 à 64 ans (réunis)	181	5. Employés à temps plein	145

*Note : Ces catégories ne sont pas toutes mutuellement exclusives.

- ▶ Le quart des bénévoles, soit 1,6 million d'entre eux répartis dans l'ensemble du Canada, sont ceux qui consacrent le plus de temps au travail non rémunéré; ils accomplissent en moyenne 188 heures par année de travail, ce qui équivaut à au moins cinq semaines conventionnelles de travail par année. Ceux qui en font le moins, également le quart, font en moyenne une demi-semaine ou moins de travail bénévole chaque année, ce qui représente un dixième ou moins du quartile supérieur.
- ▶ Les taux provinciaux de bénévolat varient énormément. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène; le genre de politiques ou de programmes gouvernementaux portant sur le bénévolat et le niveau d'aide accordé aux organismes bénévoles et communautaires. Le taux provincial le plus élevé (celui de la Saskatchewan, soit 42 %) est plus du double du taux le plus bas. À l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, dont le taux s'est modérément amélioré, toutes les provinces, entre 1997 et 2000, ont vu diminuer leur taux de bénévolat.

Motivations et contraintes

- ▶ La perception du bénévolat comme moyen d'accéder éventuellement à un emploi à long terme semble gagner du terrain en tant que valeur sociale; plus des trois cinquièmes (62 %) indiquent, dans l'enquête de l'an 2000, que c'est là leur motivation pour accomplir des tâches bénévoles, comparativement à un peu plus de la moitié en 1997, malgré le fait que les conditions d'emploi étaient plus favorables en 2000 qu'en 1997.
- ▶ Les raisons principales qui poussent les Canadiens à s'engager dans le travail bénévole sont restées pratiquement les mêmes de 1997 à 2000; le principal facteur (95 %) est d'abord l'engagement envers la cause que soutient l'organisme, suivi par le désir d'exercer certaines aptitudes (81 %), puis par le fait que l'objectif de l'organisme s'applique au cas de l'individu (69 %) et, enfin, par le désir d'explorer ses propres talents (57 %). La constance de ces motivations laisse croire que ce sont d'autres facteurs qui ont occasionné la baisse du déclin marqué du taux de bénévolat dans tous les secteurs de la société et dans toutes les régions du pays.
- ▶ Les principaux motifs invoqués par les bénévoles assidus pour ne pas s'engager davantage et pour les non-bénévoles pour ne pas s'engager du tout sont identiques et sont demeurés les mêmes entre 1997 et 2000 : le manque de temps (environ 70 %) et le refus de s'engager à long terme (environ 35 % du premier groupe et 45 % à 50 % du deuxième). S'attaquer au facteur « manque de temps », qu'il soit réel ou perçu, serait le premier et le plus important défi à relever si on voulait arrêter ou enrayer le déclin actuel du taux de bénévolat.
- ▶ On pourrait aussi s'attaquer aisément aux deux facteurs importants invoqués par ceux qui ne font pas habituellement de travail bénévole au moyen d'une prise de conscience et en déployant des efforts particuliers. En effet, parmi eux, il y a ceux à qui on ne s'est pas adressé personnellement pour leur demander de l'aide (environ 35 %) et ceux qui ne savaient pas comment procéder pour s'engager (environ 20 %). Seulement 25 % de ceux qui ne font pas de travail bénévole ont déclaré ne pas être intéressés à en faire. (Ce groupe peut sans doute inclure ceux qui ont dit ne pas faire de bénévolat parce qu'ils ont un problème de santé ou un handicap qui les en empêche.) On peut tirer la conclusion que la grande majorité des Canadiens pourraient s'intéresser au bénévolat si on tenait compte de leurs problèmes ou s'ils étaient mieux informés des occasions qui s'offrent et invités à les saisir.
- ▶ Les facteurs les plus fréquents qui amènent les gens à s'engager dans le bénévolat sont liés aux contacts directs qu'ils ont avec les organismes. Donc, toute diminution dans le nombre et la proportion des personnes activement engagées dans le bénévolat amène à se poser de sérieuses questions quant aux effectifs susceptibles de former une base viable de bénévoles à l'avenir. Par exemple :
 - Quelque 30 % de bénévoles se sont engagés en 2000 après avoir été directement contactés par un organisme. Toutefois, cela représente une baisse de 32 % dans la proportion de ceux qui avaient été approchés en 1997 (44 %).

- De même, environ 15 % des bénévoles qui se sont engagés en 2000 l'ont fait parce qu'ils étaient membres de l'organisme. Toutefois, cela représente 48 % de moins que la proportion de ceux qui s'étaient engagés en 1997 (29 %).
- ▶ Bien qu'on puisse s'attendre, à première vue, à ce que les services « obligatoires » exigés par le système scolaire et l'aide sociale dans certaines provinces fassent s'élever le taux de bénévolat de deux points de pourcentage, les données des enquêtes de 1997 et de 2000 ne révèlent pas quels auraient été les résultats sans cette exigence. Ainsi, les données ne permettent pas une estimation facile de l'effet des nouvelles exigences du système d'éducation sur les taux de bénévolat chez les jeunes ou les étudiants. En fait, comme il a été dit plus haut, l'engagement parmi les 15 à 24 ans a diminué de 12 % entre 1997 et 2000.
- ▶ La baisse générale du taux de bénévolat au Canada et du nombre total d'heures consacrées aux services bénévoles, entre 1997 et 2000, ne peut s'expliquer facilement et complètement, comme certains seraient portés à le croire, par la conversion des dons de temps en dons d'argent. Comme nous l'avons déjà mentionné, si les taux de bénévolat étaient demeurés ceux de 1997, le nombre total d'heures consacrées au travail bénévole aurait connu une augmentation de 27 millions, étant donné que la population s'est accrue de 2,5 %. Or, cette augmentation n'a été que de 56 millions d'heures. Il y a donc un manque à gagner de 83 millions d'heures, tandis que l'augmentation des dons en argent n'a été que de 500 millions de dollars (une hausse de 10 % sur 1997). Bien qu'il paraisse odieux d'évaluer le temps consenti par les bénévoles en termes pécuniaires, il n'en reste pas moins que l'augmentation en dons en argent ne se traduirait que par une rétribution de 6,02 \$ pour chacune des 83 millions d'heures « perdues » entre 1997 et 2000 (c'est-à-dire en comparaison du nombre d'heures auquel on aurait pu s'attendre).

III. ÉLÉMENTS EN JEU ET PERSPECTIVES

Lien à établir entre bénévolat et les dons

Une réaction répandue aux résultats de l'ENDBP a été qu'on n'avait pas trop à s'en faire puisque la baisse du bénévolat avait été en partie compensée par l'augmentation de dons. En dernière analyse, l'argument se défend puisque les organismes bénévoles et communautaires auraient plus d'argent pour employer du personnel rémunéré, dispenser des services, etc. Cela est sûrement vrai dans une certaine mesure.

Comme nous l'avons suggéré, toutefois, les dons plus nombreux ne se traduiront très probablement pas par un accroissement « équivalent » de bénévoles. De plus, il est peu probable que l'action découlant de l'augmentation de dons soit répartie également sur le plan géographique ou social. Par exemple, les plus petits organismes, en particuliers dans les régions rurales ou éloignées, ne sont pas susceptibles de profiter autant de cette augmentation de dons en argent que les organismes logés dans les grands centres qui fournissent la plus grande partie des sommes d'argent. Plusieurs pourraient soutenir que, du point de vue de la participation des citoyens et du resserrement des liens sociaux, des dons en argent ne sont pas de même nature et n'ont pas la même qualité que les dons qu'on fait de son temps.

Le taux de bénévolat

En 1997, moins de 3 Canadiens sur 10 se sont engagés comme bénévoles. Si le déclin de 15 % du bénévolat que reflètent les données de l'ENDBP de l'année 2000 se répercutaient dans l'enquête prévue en 2003, c'est 2 Canadiens sur 10 qui le feraient. Si, comme le suggèrent plusieurs personnes bien informées, le taux de bénévolat est un bon indicateur de la cohésion du tissu social et de la vitalité de la démocratie canadienne, même le taux de participation de 1997 (31,5 %, soit moins de 3 sur 10) est bas.

La façon la plus efficace d'accroître l'action des bénévoles dans son ensemble serait de s'efforcer de faire monter le taux de bénévolat. Cela pourrait constituer le but d'une politique et d'objectifs de communication. En plus d'être un indicateur significatif de la cohésion du tissu social et du sens civique, ce taux est rapidement compris, facilement mesuré et moins affecté par certains facteurs, démographiques ou autres, que par le nombre de bénévoles et le nombre d'heures de bénévolat. En réalité, une augmentation importante du taux de bénévolat pourrait exiger de viser tous les groupes d'âge et les niveaux sociaux de même que toutes les régions car, comme on l'a indiqué plus haut, tous ont connu un déclin.

Même si le nombre total d'heures de bénévolat n'augmentait pas nécessairement dans la même proportion, ni que la charge de travail accompli par une poignée de bénévoles n'en était pas diminuée, la situation d'ensemble devrait s'en trouver améliorée.

Perspectives d'avenir et questions à venir

L'ENDBP est probablement l'outil le plus à même de faire la lumière sur le chemin emprunté par l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire. Son utilité tient surtout au fait qu'il rend compte des effets interreliés des dons, du bénévolat et de la participation et qu'il réunit les acteurs principaux du secteur bénévole et communautaire et du gouvernement fédéral. Des recherches pour approfondir certaines questions, dont on donne des exemples ci-dessous, devraient être menées en vue d'élaborer une vaste stratégie visant à améliorer la compréhension qu'on peut avoir du bénévolat ainsi que du don et de la participation.

Par exemple :

- ▶ Quels facteurs et conditions seront cruciaux pour arriver à retenir les bénévoles actuels, à réactiver l'engagement de ceux qui ont abandonné et à attirer de nouvelles personnes, en particulier des néo-Canadiens et d'autres qui connaissent peu ou mal le panorama du bénévolat?
- ▶ Jusqu'à quel point se produit-il un transfert en faveur d'engagements à court terme et mieux perçus reliés, par exemple, aux événements sportifs ou culturels, aux catastrophes et aux urgences, au détriment des tâches bénévoles qui requièrent un engagement plus soutenu?
- ▶ Quels sont les liens importants qui existent entre le don, la participation et le bénévolat, et quelles répercussions, positives ou négatives, les tendances dans un de ces domaines peuvent-elles avoir sur les tendances dans les autres?
- ▶ Jusqu'à quel point les Canadiens perçoivent-ils le bénévolat — et lui accordent-ils de la valeur — comme un moyen d'exprimer et de mieux connaître leur identité nationale, de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté ou encore de remplir leurs obligations de citoyens en tant que membres de la société canadienne et en tant que citoyens du monde? Inversement, jusqu'à quel point donnent-ils au bénévolat le sens plus pratique et utilitaire de moyen pour combler les besoins sociaux en y œuvrant gratuitement?
- ▶ Quels objectifs seraient atteignables concernant les taux de bénévolat, et par quels moyens?

Sommaire exécutif : Analyse du bénévolat et des façons de l'améliorer

Michael Hall
Katie Davidman
A-J McKechnie
Fleur Leslie

Juin 2001*

© 2001 Centre canadien de philanthropie

425, avenue University, bureau 700
Toronto (Ontario)
Canada M5G 1T6
Tél. : (416) 597-2293
Télééc. : (416) 597-2294
www.ccp.ca
www.nsgvp.org
www.nonprofitscan.org

La présente analyse a permis d'examiner la recherche existante sur l'attitude et l'opinion du public au sujet du bénévolat ainsi que des rapports sur les résultats d'un nombre restreint d'entrevues avec des bénévoles et des représentants d'organismes bénévoles et communautaires, d'entreprises et de gouvernements. Elle souligne les forces du bénévolat à l'heure actuelle, suggère des secteurs devant être améliorés et recense les lacunes en matière d'information.

En outre, l'étude révèle le peu de sondages récents auprès de la population sur le bénévolat au Canada. La recherche porte surtout sur l'importance perçue du bénévolat et sur les motivations et les obstacles qui y sont liés.

Il y a peu de recherche sur les vues des organismes bénévoles et communautaires, d'entreprises ou d'administrations publiques sur le sujet. Les principaux résultats de l'étude sont résumés ci-après selon cinq thèmes : le rôle et la valeur perçus du bénévolat et des bénévoles, les tendances actuelles influant sur le bénévolat et les bénévoles, les motivations et les obstacles au bénévolat, la satisfaction tirée du bénévolat, les avantages perçus et les approches pour améliorer le bénévolat. Pour chaque thème, nous présentons d'abord un examen de la recherche actuelle, puis résumons les entrevues.

I. Rôle et valeur perçus du bénévolat et des bénévoles

Recherche

- ▶ Selon la recherche, les Canadiens y compris le public, les bénévoles, les organismes bénévoles et communautaires, les entreprises et les administrations publiques accordent beaucoup d'importance et de valeur au bénévolat dans la société.
- ▶ Le bénévolat est considéré comme une activité valable qui profite à la fois aux bénévoles et aux organismes qui comptent sur eux.
- ▶ La population canadienne a une grande confiance dans les bénévoles.

* Cette analyse a été réalisée et publiée avant la parution de l'ENDBP de 2000.

- ▶ Presque les deux tiers des Canadiens âgés de 18 à 35 ans s'attendent à faire éventuellement du bénévolat. En 1997, presque le tiers de la population l'a pratiqué.
- ▶ Le bénévolat est considéré comme un moyen d'améliorer le bien-être des collectivités.
- ▶ Il semble que les entreprises appuient le bénévolat.
- ▶ Le caractère bénévole d'une activité dépend des coûts et des avantages perçus pour le participant.
- ▶ On s'inquiète du remplacement de travailleurs rémunérés par des bénévoles, des responsabilités de ceux-ci (surtout en ce qui concerne la participation aux conseils d'administration) ainsi que de leur compétence.

Entrevues

- ▶ Selon les répondants, les bénévoles sont importants et sans eux, nombre de groupes et d'organismes ne pourraient exercer leurs activités.
- ▶ Certains croient que les Canadiens s'inquiètent du remplacement de travailleurs rémunérés par des bénévoles.
- ▶ Le travail bénévole n'est pas toujours valorisé par les organismes à qui il profite et par la société en général.

2. Tendances actuelles influant sur le bénévolat et les bénévoles

Recherche

- ▶ Malgré la hausse du nombre de bénévoles entre 1987 et 1997, on se soucie de la santé du bénévolat au pays. En effet, seulement le tiers des Canadiens font du travail bénévole; en outre, environ 8 % des bénévoles font 72 % du travail.
- ▶ La recherche sur la demande de bénévoles est très limitée. En 1993, on en dénombrait trois par travailleur rémunéré dans les organismes de bienfaisance. Il semble que les organismes de services sociaux manquent de bénévoles.
- ▶ Certains organismes auront de la difficulté à maximiser le travail des bénévoles existants en raison d'un manque de gestionnaires.
- ▶ On a cerné le besoin de pratiques de recrutement perfectionnées pour répondre plus efficacement à une population de plus en plus diversifiée de bénévoles.

Entrevues

- ▶ Les tendances le plus souvent invoquées par les répondants concernent les contraintes de temps, la demande de compétences particulières et le recours aux services de bénévoles pour le perfectionnement.
- ▶ Certains répondants déclarent que les bénévoles cherchent à innover (ex. bénévolat en famille), ont de grandes attentes et se montrent sélectifs dans leur mode de participation.
- ▶ Les organismes bénévoles et communautaires doivent acquérir des compétences de gestion pour le recrutement, la formation et le maintien des bénévoles.
- ▶ Les répondants du secteur bénévole et communautaire déclarent faire face à une sélection et à une gestion du risque de plus en plus serrées.
- ▶ Le bénévolat semble menacé en milieu rural à cause de la disparition de petits groupes de bénévoles.
- ▶ De nouvelles données démographiques comme la disparition de bénévoles actifs du troisième âge, la pénurie de jeunes bénévoles pour prendre la relève et un nombre croissant de personnes dont la langue maternelle est autre que l'anglais menacent l'existence d'organismes bénévoles et communautaires.
- ▶ Le bénévolat obligatoire est considéré comme une expérience négative par de nombreux bénévoles parce que le travail est souvent ingrat et qu'il risque de menacer la participation future de bénévoles. Certains répondants ont cependant indiqué que cela constituait une approche apte à favoriser le bénévolat.
- ▶ La plupart des répondants s'entendent sur le besoin d'accroître le nombre de bénévoles.
- ▶ Certains estiment qu'il vaut mieux mettre à profit le travail des bénévoles existants.

3. Motivations et obstacles au bénévolat

Recherche

- ▶ Les bénévoles invoquent le soutien d'une cause et l'occasion de mettre leurs compétences à profit comme les principaux facteurs de motivation.
- ▶ Les contraintes de temps sont le plus souvent invoquées comme obstacle au bénévolat. Les motifs sont cependant moins bien documentés. Il semble que le soutien de l'employeur aide à aplanir cet obstacle.
- ▶ Beaucoup deviennent bénévoles après avoir été recrutés par des représentants d'organismes, ce qui laisse croire que les activités de recrutement jouent un rôle déterminant sur les taux de participation au travail bénévole.

Entrevues

- ▶ Selon certains répondants, les dépenses constituent un obstacle au bénévolat.
- ▶ Des programmes mal conçus et mal gérés ne sont pas aptes à favoriser le recrutement et le maintien de bénévoles.
- ▶ La méconnaissance des possibilités de bénévolat est peut-être un obstacle.
- ▶ Le fait qu'il faille demander à quelqu'un de faire du travail bénévole est peut-être un facteur de dissuasion.
- ▶ La langue et le niveau de scolarité constituent des obstacles pour les néo-Canadiens.
- ▶ La faible valeur accordée au bénévolat peut également représenter un obstacle.

4. Satisfaction tirée du bénévolat et avantages perçus

Recherche

- ▶ Il y a peu de recherche sur la qualité des expériences vécues par les bénévoles ou sur la satisfaction de ceux-ci. La recherche existante indique que les bénévoles aiment aider autrui et qu'environ la moitié d'entre eux sont satisfaits de leur expérience (plus du tiers sont plutôt satisfaits).
- ▶ Les bénévoles sont mieux rémunérés que les autres lorsqu'ils occupent un emploi après une période de bénévolat.

Entrevue

- ▶ Les répondants déclarent que leurs activités leur permettent d'acquérir diverses compétences.
- ▶ Les bénévoles se disent satisfaits de leur expérience.
- ▶ Les répondants ont également mentionné certains aspects négatifs du bénévolat comme le manque de respect des bénévoles, la piètre gestion des bénévoles, la bureaucratie envahissante et un manque de clarté entre le rôle du personnel rémunéré et celui des bénévoles.

5. Approches pour améliorer le bénévolat

Recherche

Pour ce qui est de la recherche et des mesures à venir, il faudra examiner les huit domaines suivants :

1. l'image que se font les Canadiens du bénévolat pour aider à l'élaboration de stratégies de diffusion et de recrutement;
2. la nature de la demande de bénévoles;
3. les récompenses et la satisfaction associées au bénévolat;
4. l'incidence de l'évolution démographique et sociale sur le bénévolat et la gestion des bénévoles;
5. la gestion des bénévoles et des besoins de recrutement des organismes bénévoles et communautaires;
6. la valeur sociale et économique qu'accordent au bénévolat les bénévoles, la collectivité et le gouvernement;
7. le bénévolat jouissant de l'appui de l'employeur et la façon dont il peut le mieux soutenir les activités de bénévolat au pays;
8. l'effet du travail communautaire obligatoire sur le bénévolat; les mesures destinées à rassurer les organismes bénévoles et communautaires quant aux questions de responsabilité, de confidentialité et d'obligation de rendre compte, pour réduire leur effet sur le recrutement et le déploiement efficace de bénévoles.

Entrevue

Les principaux intervenants conviennent que les gouvernements doivent participer à l'amélioration du bénévolat en augmentant leur appui financier aux organismes bénévoles et communautaires afin de leur permettre de maximiser le travail bénévole. D'autres suggestions à l'intention du gouvernement comprennent :

- Fournir de l'expertise et sensibiliser la population au secteur;
- Reconnaître davantage la contribution des bénévoles;
- Appuyer les fonctionnaires bénévoles;
- Accorder des incitatifs fiscaux pour le bénévolat.

On estime que les entreprises peuvent stimuler l'intérêt envers le bénévolat en appuyant fermement le travail bénévole de leurs employés. Selon nombre de répondants, il faut améliorer la formation et la gestion des bénévoles. Selon certains, il faudrait reconnaître les besoins des collectivités rurales et autochtones.

L'examen indique que les Canadiens tiennent au bénévolat, mais qu'il existe plusieurs défis. Dans certains domaines, la recherche, quoique limitée, révèle des messages assez cohérents et corroborés par les répondants. Ainsi, il semble que les organismes ont besoin de mieux gérer les bénévoles.

Dans d'autres domaines toutefois, il faut poursuivre la recherche avant de prendre d'autres mesures. Par exemple, tout effort de recrutement doit se fonder sur une recherche qui indique notamment la perception du bénévolat par divers segments démographiques, les avantages que les personnes désirent obtenir de leur travail bénévole et la demande actuelle de bénévoles. Par conséquent, l'élaboration d'une stratégie destinée à améliorer le bénévolat au Canada requiert une recherche additionnelle ciblée.

Rapport sommaire des consultations sur les propositions concernant l'Initiative nationale sur le bénévolat

Aperçu

Objet et contexte

L'objet des consultations était d'obtenir le point de vue de membres d'organismes bénévoles et communautaires de l'ensemble du Canada sur les propositions relatives à l'Initiative nationale sur le bénévolat (INB). La principale raison de cette mesure était de faire appel à l'expérience, à l'expertise et à la perspective des organismes bénévoles et communautaires pour élaborer l'Initiative.

Les objectifs de l'INB, conçue comme un héritage durable de l'Année internationale des volontaires, sont les suivants :

- ▶ inciter les Canadiens à faire du bénévolat;
- ▶ faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles et valorisent l'expérience du bénévolat.

Les propositions élaborées pour l'INB l'ont été au cours de l'année dernière, à partir d'entretiens avec un certain nombre d'organismes et de spécialistes, de réunions de la Table conjointe sur l'INB, de discussions avec d'autres tables conjointes de l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire (ISBC) et des résultats de l'*Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP).

La version provisoire des propositions a été présentée dans un document intitulé *Partager vos opinions sur les propositions relatives à l'Initiative nationale sur le bénévolat*, qui a servi de base aux exposés et discussions qui ont composé les consultations. On peut trouver ce document ainsi que de l'information sur l'ISBC, les Tables conjointes et d'autres sujets connexes sur le site Web de l'INB à : http://www.vsi-isbc.ca/fr/joint_tables/nvi/index.cfm.

Processus et participation

Le document de consultation intitulé *Partager vos opinions sur les propositions relatives à l'Initiative nationale sur le bénévolat* a été distribué aux participants avant les consultations, puis aux séances. Le document fait état des principaux défis, des solutions, des mécanismes de mise en œuvre et des principes directeurs considérés comme utiles pour l'élaboration de l'INB.

Aux séances, on a demandé aux participants si l'on avait bien circonscrit les défis dans la perspective des objectifs de l'INB et si les solutions, les mécanismes et les principes proposés composaient une base valable pour élaborer et mettre en œuvre l'INB en fonction des défis. On leur a également demandé si la perspective générale de l'INB leur semblait rationnelle et valable et s'il fallait soulever d'autres questions et préoccupations.

Des membres de plus de 350 organismes d'horizons divers ont participé aux séances, notamment des administrateurs, des gestionnaires, des responsables exécutifs, des membres de conseils d'administration, des bénévoles de première ligne, des formateurs et des spécialistes de soutien. Les coprésidents de la Table conjointe de l'INB ou leurs représentants ont participé à toutes les séances. Les observations formulées au cours de chaque séance ont été enregistrées par un membre du Secrétariat de l'INB et, généralement, par un représentant du secteur du bénévolat local.

Il y a eu un total de 26 séances de consultation organisées dans 11 villes entre St. John's, Terre-Neuve, et Vancouver, Colombie-Britannique, du 28 août au 16 octobre 2001. Les participants étaient en moyenne au nombre de 15. Le calendrier de consultation et les noms des participants qui ont accepté par écrit d'être identifiés se trouvent à la fin du rapport.

Dans la plupart des villes, une demi-journée était consacrée à l'enregistrement des observations des représentants d'un échantillon d'organismes bénévoles et communautaires de la ville et des environs et le reste de la journée, aux organismes bénévoles et communautaires représentant des intérêts ou des groupes particuliers (ex. : sports et loisirs, communautés confessionnelles, Autochtones, minorités visibles, santé, personnes âgées, jeunesse) des mêmes zones.

Outre les séances de consultation, les parties intéressées ont eu la possibilité de faire connaître leur point de vue par le biais du cahier de consultation affiché sur le site Web de l'ISBC à : www.vsi-isbc.ca.

Résultats et perspectives

Les formulaires d'évaluation de toutes les séances indiquent que les participants sont quasi-unanimes à penser que la consultation a permis des échanges fructueux et que leurs idées et observations ont été entendues.

On constate une entente générale, et donc un puissant consensus national, sur la validité des propositions (défis, solutions, mécanismes et principes) et sur le fait qu'elles constituent un fondement utile à l'élaboration et à la mise en œuvre de l'INB. Les participants de toutes les séances ont également échangé de nombreuses idées et intuitions qui contribueront à raffiner et à mieux circonscrire les propositions.

De nombreux participants étaient d'avis que, en améliorant sensiblement la capacité des organismes bénévoles et communautaires à engager et à appuyer des bénévoles, ceux-ci seraient mieux nantis pour remplir leurs missions respectives. Les participants estimaient généralement que l'un des rôles sous-jacents, et souvent mal connus, des organismes bénévoles et communautaires est de constituer un fondement solide pour le bénévolat. Le bénévolat de son côté représente une contribution fondamentale au maintien de la participation civique, à la compassion et au respect de la diversité qui caractérisent la démocratie canadienne et qui sont d'autant plus importants depuis le 11 septembre 2001.

Les participants ont également exprimé le désir de continuer à participer et d'être tenus au courant des activités de suivi dans le cadre de l'élaboration de l'INB.

Résumé des observations des participants

Le résumé ci-dessous paraphrase les observations les plus importantes et le plus souvent exprimées par les participants sous les principales rubriques de l'exposé intitulé *Partager vos opinions sur les propositions relatives à l'Initiative nationale sur le bénévolat*. Les participants ont parfois avancé des points de vue opposés, et ces opinions sont également rendues dans ce rapport. Les remarques qui suivent portent également sur des questions qui n'ont pas été abordées dans l'exposé, mais dont les participants ont fait état.

Comme les parties de l'exposé consacrées aux défis, aux solutions et aux principes soulèvent parfois les mêmes questions (ex. : importance du soutien à l'inclusion), pour des raisons de brièveté, ce rapport récapitulatif évite la répétition inutile des thèmes repris sous plusieurs rubriques.

Remarques sur les défis

- ▶ Les résultats de l'ENDBP ne révèlent pas nécessairement l'existence d'un problème majeur dans le bénévolat : les raisons de la baisse du nombre de bénévoles, etc. peut s'expliquer de diverses façons (ex. : moins de chômage en 2000 qu'en 1997 et diverses erreurs méthodologiques).
- ▶ Par ailleurs, même si l'ENDBP a exagéré la baisse du bénévolat dans une mesure pouvant aller jusqu'à 20 % (erreur sans précédent dans les enquêtes sérieuses), on dénombrerait encore 800 000 bénévoles de moins qu'en 1997, et les chiffres ne manifesteraient pas tous aussi systématiquement une tendance à la baisse dans toutes les catégories (ex. : âge, sexe, niveau d'instruction, tranche de revenu, province).

« Nous ne pouvons pas continuer à fonctionner et à relever de nouveaux défis sans de nouvelles ressources. »

« Il y a beaucoup de choses sur Internet au sujet du bénévolat, mais j'ai besoin de pouvoir parler à une personne qui comprend ma collectivité et qui sait comment aider mon organisme, et c'est comme ça que ça devrait se passer dans tout le Canada. »

- ▶ Comme la plupart des Canadiens ne peuvent pas échappés aux horaires surchargés, ce facteur restera un défi.
- ▶ Trouver des bénévoles, associer leurs attentes aux besoins des organismes, les former et les recycler sont autant de défis importants, plus encore dans certains secteurs, par exemple dans celui de la santé et des services sociaux, où les besoins sont permanents (toute l'année et parfois 24 heures sur 24, 7 jours sur 7), que dans d'autres, par exemple, le secteur des sports et des loisirs.
- ▶ L'épuisement des bénévoles est un problème croissant, même si le bénévolat consiste à consacrer librement du temps et de l'énergie à des activités ayant un sens pour les sujets en question.
- ▶ Les organismes bénévoles et communautaires doivent assumer des frais nouveaux et croissants (ex. : assurance responsabilité et autres types d'assurances, salaires plus élevés pour les administrateurs des ressources bénévoles, remboursement de menues dépenses).
- ▶ Il est toujours difficile de reconnaître comme il convient le travail des bénévoles, d'autant que le bénévolat n'a pas une grande valeur dans la société en général.
- ▶ Le bénévolat coûte de l'argent (ex. : transport en commun, repas, frais de garderie).
- ▶ Beaucoup d'organismes n'ont pas les moyens (y compris financiers) de mobiliser et d'appuyer un plus grand nombre de bénévoles.
- ▶ Le secteur public, les gouvernements et le secteur privé ne comprennent pas vraiment ce que représente le bénévolat et son importance.
- ▶ La collaboration et le dialogue sont importants, mais ils supposent beaucoup de temps et d'énergie et des frais de déplacement que peu d'organismes peuvent se permettre.

« J'ai commencé à faire du bénévolat à l'âge de 5 ans, quand mes parents m'emmenaient faire du porte à porte pour vendre des pommes pour le compte des scouts. »

« Mes parents vont à l'église et y font du bénévolat, et c'est ainsi que j'ai pris l'habitude d'en faire quand j'étais enfant. »

« Nous passons beaucoup de temps à essayer de comprendre ce que les futurs bénévoles veulent faire et ce qu'ils ont à offrir, puis nous élaborons un rôle qui cadre avec eux et avec notre mission. »

Nouveaux défis

- ▶ La diffusion d'un degré d'information uniforme et l'attribution d'instruments et d'autres services de soutien aux organismes bénévoles et communautaires (notamment à titre individuel, à l'échelle communautaire et de la région avoisinante) dans l'ensemble du Canada est un défi majeur.
- ▶ La garantie que l'information, les instruments et les services de soutien en question répondent aux besoins des nombreux organismes différents qui desservent les Canadiens de tous âges, de tous horizons culturels et sociaux, notamment les immigrants, qu'ils vivent dans des zones urbaines ou rurales ou dans des régions éloignées, ajoute une dimension importante à cet défi.
- ▶ Les défis sont semblables concernant les Autochtones qui désirent s'intégrer aux collectivités non autochtones.
- ▶ Faire comprendre ce que représente le bénévolat et expliquer pourquoi il est indispensable à notre démocratie et à notre qualité de vie constituent un défi permanent.
- ▶ L'amélioration de l'efficacité et de l'efficacité des organismes bénévoles et communautaires, sans qu'on perde de vue l'esprit d'initiative, la passion et l'altruisme qui sont la marque du bénévolat, est une question d'équilibre difficile.
- ▶ L'engagement de la « prochaine génération » (notamment les enfants et les jeunes) s'avère un défi croissant.

Remarques sur les solutions

- ▶ Concevoir des programmes, des postes de bénévoles et des systèmes de gestion en fonction des bénévoles. Ne pas employer automatiquement les méthodes de gestion du secteur public ou du secteur privé.
- ▶ Collaborer avec la collectivité pour sensibiliser la population locale au travail et à l'importance des organismes bénévoles et communautaires.
- ▶ Envisager d'adapter les rôles et les styles de gestion pour que les organismes bénévoles et communautaires puissent attirer des bénévoles, notamment des jeunes, des retraités et des personnes dotées de compétences spéciales.

- ▶ Comme une grande partie de l'information, des instruments, des guides, etc. existe déjà, s'efforcer de les rendre accessibles (ex. : extension) de manière systématique dans tout le Canada et veiller à ce qu'ils soient adaptés à la diversité des besoins culturels, sectoriels, géographiques et autres.
- ▶ Prendre conscience que les bénévoles de première ligne, les administrateurs des ressources bénévoles et les responsables des conseils d'administration ont tous des besoins différents en termes de sélection, d'orientation, de formation, de reconnaissance, etc.
- ▶ La transparence et l'imputabilité sont de bons moyens de s'assurer que les organismes bénévoles et communautaires restent utiles à leur collectivité.
- ▶ Les organismes bénévoles et communautaires doivent devenir beaucoup plus professionnels s'ils veulent être pris au sérieux.
- ▶ On tue le bénévolat en le présentant comme une activité professionnelle : le bénévolat est quelque chose que n'importe qui doit pouvoir faire simplement parce qu'il en a envie.
- ▶ Il convient de s'assurer que le bénévolat peut rester quelque chose que les gens font par altruisme et par engagement à l'égard de leur collectivité.
- ▶ Élargir la notion de « bénévolat volontaire », notamment dans les écoles, pour que les jeunes prennent l'habitude d'en faire.
- ▶ Travailler à l'élimination du « bénévolat obligatoire » car, s'il doit rester un élément crucial de notre société, il doit être une activité volontaire et libre.
- ▶ Veiller à ce que les bénévoles participent à l'élaboration des enquêtes et des études sur le bénévolat.
- ▶ Soutenir les groupes qui offrent des conseils et des services aux organismes bénévoles et communautaires (ex. : policiers contribuant au processus de sélection).
- ▶ Encourager la réalisation d'autres études sur le bénévolat, notamment une analyse des résultats de l'ENDBP.

Remarques sur les mécanismes

- ▶ S'appuyer sur les mécanismes actuels pour fournir plus de ressources permettant d'élargir les services offerts par les organismes bénévoles et communautaires et accroître leur rayonnement, notamment dans les collectivités isolées, rurales ou éloignées.
- ▶ Créer des mécanismes facilitant la collaboration et le dialogue — notamment le dialogue direct — parmi les organismes bénévoles et communautaires et entre les organismes bénévoles et communautaires, les gouvernements et le secteur privé.
- ▶ Éviter de créer de nouveaux mécanismes fédéraux centralisés.
- ▶ Consolider le rôle du gouvernement fédéral — de concert avec les provinces — dans la promotion du bénévolat et dans le soutien aux mesures destinées à favoriser l'engagement et l'appui de bénévoles.
- ▶ Veiller à obtenir du soutien pour la reconnaissance et la célébration des bénévoles et du bénévolat.
- ▶ Veiller à disposer de fonds supplémentaires, d'une manière ou d'une autre, pour répondre aux besoins des organismes bénévoles et communautaires.
- ▶ Éviter le double emploi fédéral-provincial dans l'élaboration de nouveaux mécanismes.
- ▶ Veiller à ce que les ressources parviennent aux organismes locaux et ne soient pas absorbées par les bureaucraties gouvernementales ou organisationnelles.

Remarques sur les principes

- ▶ L'INB doit tenir compte du fait que le sens et les objectifs des bénévoles et du bénévolat varient substantiellement d'un organisme à l'autre, d'un secteur à l'autre et d'un groupe culturel et social à l'autre au Canada.

« Il est indispensable de sensibiliser la population à l'importance du bénévolat. »

« Il est très important de systématiser et de faciliter l'accès à l'information, aux instruments et aux autres formes de soutien dans l'ensemble du Canada. »

« Bien sûr qu'il faut investir davantage dans la sécurité nationale, mais il faut aussi investir dans l'amélioration de la capacité des organismes bénévoles et communautaires à engager les Canadiens et à contribuer au type de démocratie qui classe le Canada au premier rang mondial. »

« Ne nous embarrassons pas d'une nouvelle bureaucratie pour l'INB. Il existe beaucoup d'organismes bénévoles et communautaires très valables qui peuvent se partager le travail. »

« J'espère vraiment que, peu importe ce que le gouvernement va faire dans l'INB, il va trouver un moyen de le faire avec moins de paperasse et de tracasseries administratives. »

« Il est indispensable de s'assurer d'un soutien financier suffisant pour l'INB. »

- ▶ L'INB doit tenir compte du fait que, pour certaines collectivités géographiques et culturelles, le bénévolat est beaucoup plus qu'un « geste généreux », il est indispensable à la « survie ».
- ▶ L'INB ne doit pas proposer de solution unique pour tous : elle doit tenir compte des différences culturelles et géographiques (zones urbaines, rurales, éloignées), de l'évolution des besoins communautaires et du point de vue des autres paliers de gouvernement sur le bénévolat.
- ▶ L'INB devrait soutenir activement les efforts visant à garantir que le bénévolat reste une expérience gratifiante.
- ▶ L'INB devrait promouvoir un élargissement de la portée du bénévolat à tous les groupes de la collectivité et une conception véritablement inclusive des programmes et des postes de bénévoles.
- ▶ L'INB devrait tenir compte du fait que les organismes bénévoles et communautaires peuvent être d'importants agents de changement, notamment en faisant appel à l'expérience et à l'expertise communautaires.
- ▶ Il est important de s'assurer que les provinces ont vraiment un rôle à jouer dans l'INB, car beaucoup d'entre elles ont des lois, des politiques et des programmes qui concernent, dans une mesure fondamentale, le bénévolat et les organismes bénévoles et communautaires.

Remerciements

Les membres de la Table conjointe sur l'INB désirent remercier tous ceux qui ont pris le temps de participer au processus de consultation et ont fait part de leurs observations. Leurs remarques seront utiles pour déterminer l'orientation de l'INB.

« Je fais du bénévolat parce que j'aime ça, pas parce que j'y suis obligé. Mais je ne comprenais pas que, pour beaucoup de collectivités culturelles et autres, le bénévolat constitue un service essentiel, autrement dit, s'il n'y a pas de bénévoles, la collectivité ne survit pas, point à la ligne. »

« Peut-être que les événements du 11 septembre 2001 vont nous aider à comprendre combien le bénévolat est important, non seulement pour les urgences et les services, mais pour nous rapprocher les uns des autres. »

« Je ne me sens pas "chez moi" tant que je ne fais pas de bénévolat. »

Annexe D

Date	Ville	Matinée — échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Après-midi — Domaines particuliers	Organisme(s) hôte(s)
28 août	Ottawa	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat		Secrétariat de l'INB
12 septembre	St. John's	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Sports et loisirs	Conseil des services communautaires de Terre-Neuve et du Labrador
26 septembre	Vancouver	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Administrateurs des ressources bénévoles de la C.-B.	Volunteer Vancouver
28 septembre	Winnipeg	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Groupes autochtones	Centre de bénévolat de Winnipeg
29 septembre	Winnipeg	Groupe témoin de l'ISBC pour les Autochtones		Groupe témoin de l'ISBC pour les Autochtones
2 octobre	Calgary	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Communautés confessionnelles	Volunteer Calgary
4 octobre	Regina	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Organismes ruraux	Volunteer Regina
4 octobre	Québec	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Organismes de services de santé et de services sociaux	Fédération des centres d'action bénévole du Québec
10 octobre	Ottawa	Organismes nationaux de bénévolat	Organismes internationaux de bénévolat, des arts et de la culture	Alliance nationale pour les enfants Secrétariat de l'INB
11 octobre	Kitchener	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Personnes âgées	Volunteer Action Centre of Kitchener-Waterloo and Area
11 octobre	Montréal	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Groupe témoin de l'ISBC pour les minorités visibles (organismes locaux)	Services à la famille chinoise du Grand Montréal Groupe témoin de l'ISBC pour les minorités visibles
12 octobre	Fredericton	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Jeunesse	Conseil de la jeunesse du Nouveau-Brunswick
12 octobre	Sudbury	Échantillon représentatif du secteur du bénévolat	Services correctionnels, Justice, Environnement	Centre des femmes de Sudbury
15 octobre	Ottawa	Groupe témoin de l'ISBC pour les organismes de minorités visibles		Secrétariat de l'ISBC/INB
16 octobre	Ottawa	Bénévoles et directeurs exécutifs du conseil d'administration		Secrétariat de l'ISBC/INB

Participants aux consultations de l'INB*

Région de l'Atlantique

Kimberly Greening
Community Services Council
St. John's, NF

Pamela Corrigan
Community Services Council
St. John's, NF

Lisa Dwyer
Community Services Council
St. John's, NF

Colleen Hiscock
Gander Military Family Resource
Centre
Gander, NF

Janice Reid Boland
Badminton Newfoundland and
Labrador
St. John's, NF

Bryan Harris
YMCA-YWCA
St. John's, NF

Tom Dawe
Teachers on Wheels
St. John's, NF

Susan Rowe
Community Services Council
St. John's, NF

Michelle Brown
Random North Development
Association
Shoal Harbour, NF

Leon A. Mills
Canadian Hard of Hearing Association
St. John's, NF

Garry Gosse
Clarenville Athletic Association
Clarenville, NF

Lisa Flynn
Seniors Resource Centre
Prince Charles, NF

Pamela Hoddinott
General Hospital
St. John's, NF

Terry Mallay
Marystown Recreation Commission
Marystown, NF

Don McKinney
NB Crimestoppers
Mazerolle Settlement, NB

Marie Starr
Fredericton Community Kitchen Inc.
Fredericton, NB

Shera Stanely
Military Family Resource Centre
CFB Gagetown, NB

Guna Kulasegaram
Jobs Unlimited
Fredericton, NB

Jacqueline Wilt
CNIB -NB Division
Fredericton, NB

Claire MacLean
Victoria Order of Nurses
Sydney, NS

Lisa Pardy
Multicultural Association of
Fredericton Inc.
Fredericton, NB

Lisa Bramford
Multicultural Association of
Fredericton Inc.
Fredericton, NB

Marilyn Noble
People Link
Fredericton, NB

Wayne Casey
Canadian Red Cross
Fredericton, NB

Annette MacKay
Moncton Volunteer Centre Inc.
Moncton, NB

Peggy Miles
Recreation and Public Relations
Department
Summerside, PE

Val Goodwin
Port Elgin District Voluntary Action
Group Inc.
Port Elgin, NB

Andrew Blakney, Tim Scribner,
Scott Durling, Katherine Hay,
Matthew Lewis, Cindy Hemming,
Graeme Blake, James McManus,
Jeff Leblanc
Students
Fredericton High School
Fredericton, NB

Québec

Serge Hénault
Unité régionale de loisirs et de sport
Lévis, QC

Robert Fradet
Association des musiciens et des
écrivains de la-Côte-du-Sud
Saint-Raphaël-de-Bellechasse, QC

* Liste des participants qui ont accepté par écrit d'être identifiés.

Annexe D

Gisèle Tremblay Service d'entraide de Saint-Romuald Saint-Romuald, QC	Bertrand Boutin Association régionale de soccer de Québec Québec, QC	Barbara Tremblay Centre d'action bénévole-SERS Lévis, QC
Estelle Turcotte Albatros-Charny Charny, QC	Marie-Claude Bélanger Association des personnes handicapées de Bellechasse Saint-Damien, QC	Ginette Bernard Centraide Québec Beauport, QC
Patricia Cloutier Service d'entraide de Saint-Jean- Chrysostome Saint-Jean-Chrysostome, QC	Céline Dumas C.H.S.L.D Notre-Dame-de-Lourdes Notre-Dame-de-Lourdes, QC	Karine Lamontagne Carrefour de liaison et d'aide Multiethnique Montréal, QC
Myriam Côté Fédération de l'âge d'or du Québec Sainte-Foy, QC	Chantale Robitaille Les petits frères des Pauvres Vanier, QC	Karen Emmanuel La Maison d'Haïti Montréal, QC
Daniel Houde Centre Casa Saint-Augustin-de-Desmaures, QC	Francine Rochette Comité du 3 ^e âge de Lotbinière Saint-Flavien, QC	Nicole Brennan YMCA/Montréal Montréal, QC
Jean Bilodeau-Fontaine Carrefour Jeunesse-Emploi de Lotbinière Saint-Flavien, QC	Christiane Lagueux Région pastorale Rive-Sud Lévis, QC	Dr Uma Shanker Srivastava Fondation Bharat Bhavan Montréal, QC
Michel Bélanger Groupe Déziel inc. Lévis, QC	Jacynthe Trépanier Association des personnes handicapées de Lotbinière Saint-Flavien, QC	Naeem Bhatti Pakistani Association of Quebec in Montreal Montréal, QC
Martin Pageau LEUCAN-Région de Québec Sainte-Foy, QC	France Cantin Maison de la famille de Bellechasse Saint-Lazare, QC	Ontario Marie Pierce Canadian School Boards Association Ottawa, ON
Clarence S. Bayne Ligue nationale des Noirs du Canada Montréal, QC	Émilie Gravel Association bénévole de Charlevoix La Malbaie, QC	Dianne Roger Perinatal, Child, Youth and Family Programmes Ottawa, ON
Salvador G. Cabugao National Council of Canadian Filipino Associations Montréal, QC	Marguerite Bureau Maison des aîné(e)s de Lévis Lévis, QC	Margaret Fietz Service à la famille-Canada Ottawa, ON
Éric Boulay La Maison de L'Aube rivière Québec, QC	Sylvain Raymond Municipalité de Saint-Étienne- de-Lauzon Saint-Étienne-de-Lauzon, QC	Dan Vandervoort Aga Khan Foundation Canada Ottawa, ON

Annexe D

Kathleen Shaw Les amis de la Bibliothèque nationale du Canada Ottawa, ON	Lee Giles Altruvest Charitable Services Mississauga, ON	Richard Groulx Access - The AIDS Committee of Sudbury Sudbury, ON
Sandra Griffin Fédération canadienne des services de garde à l'enfance Ottawa, ON	Linda G. George Ottawa, ON	Victoria Cameron Social Planning Council of Sudbury Sudbury, ON
J. Elmer Hynes Service d'assistance canadien aux organismes Ottawa, ON	Paul G. Toupin Centraide Canada Ottawa, ON	Clément Farmer Evergreen Sudbury, ON
P.M. Honeywell Council for the Arts in Ottawa Ottawa, ON	Dr Frederick Pryce Ottawa, ON	Natalie Wilson North Bay Volunteer Centre of the Blue Sky Region North Bay, ON
Sue Hall Ville d'Ottawa Ottawa, ON	Timothy T. Simboli, Ph.D. Family Service Centre of Ottawa- Carleton Ottawa, ON	Darcie Anne Hickey Centre des femmes de Sudbury Sudbury, ON
Barbara Hogan VSO-Voluntary Service Overseas Ottawa, ON	Sue Inglis, Ph.D. McMaster University - Department of Kinesiology Hamilton, ON	Stéphanie Breault Sudbury Sexual Assault Crisis Centre Sudbury, ON
Patti Gratton Opera Lyra Ottawa Ottawa, ON	René Rivard Reach Ottawa, ON	Ron Westworth Elliot Lake St. Joseph's Hospital Elliot Lake, ON
Mary Anne Dancey Council for the Arts in Ottawa Ottawa, ON	Liz Barrett Nepean, ON	Cindy Carpenter YWCA Sudbury, ON
Barbara Levine WUSC Ottawa, ON	Betty Usher Nepean Seniors Recreation Centre Nepean, ON	Nancy Cada Société Elizabeth Fry Sudbury, ON
Ndungu Kahihu Le Carrefour Canadien International Toronto, ON	Beth Graham Nepean, ON	Ruth Mohammed Manitoulin Island Family Resources Little Current, ON
Emmanuel J. Dick National Council of Trinidad & Tobago Organizations in Canada Toronto, ON	W.D. Fennell Ottawa, ON	Donna Hudson Ironside Timmins Community Policing Timmins, ON
	Cynthia Baxter Fondation communautaire d'Ottawa Ottawa, ON	
	Ariella Hostetter Glebe Centre Inc. Ottawa, ON	

Mae Radford Victorian Order of Nurses, Hamilton Hamilton, ON	Bonnie MacDougall River Run Centre Guelph, ON	Violet Nelson Anishnaabe Oway-Inc. Winnipeg, MB
Carol Ariss Cambridge Volunteer Bureau Cambridge, ON	Caroline Neufeld Self Help Centre of Hamilton Wentworth Hamilton, ON	Maurene Cohen Jewish Child & Family Services Winnipeg, MB
Catherine Stewart Savage Out of the Cold Kitchener, ON	Janice Klassen Sunnyside Home Kitchener, ON	Beverley McLellan The Winnipeg School Division #1 Winnipeg, MB
Kathy Braun City of Kitchener Kitchener, ON	Faye Wilson Cambridge Memorial Hospital Auxiliary Cambridge, ON	Michelle Eldridge Fort Whyte Centre Winnipeg, MB
Pat Pollard Kitchener, ON	Suzanne Dychuck Volunteer Action Centre of Kitchener-Waterloo and Area Kitchener, ON	Carmen Court c/o Society for Manitobans with Disabilities Winnipeg, MB
Colleen Cavanaugh c/o Stoney Creek United Church Hamilton, ON	Douglas J. King Cambridge, ON	Heather A. Popoff Winnipeg Boys and Girls Club Inc. Winnipeg, MB
Paul Stumpf Waterloo, ON	Jean King Cambridge, ON	Anne Gray-Kaspick YWCA Thompson Thompson, MB
Sue Murray Tele-Touch Hamilton, ON	Liz Weaver Volunteer Hamilton Hamilton, ON	Marjorie Wood Creative Retirement Manitoba Winnipeg, MB
Joan Wiley City of Waterloo Waterloo, ON	Reva Cooper Kitchener, ON	Susan Carr Association for Community Living Steinbuch Steinbuch, MB
Sakina Kirefu Grand River Hospital Kitchener, ON	Carolyn Kovacs c/o Sackville Hill Seniors Centre Hamilton, ON	Ruth Gudgeon Stroke Recovery Association of Manitoba Winnipeg, MB
Christina Munck Raise Home Support Volunteer New Hamburg, ON	Prairies Murielle Gagné-Ouellette Commission nationale des parents francophones Saint-Boniface, MB	Margery Soloman International Centre of Winnipeg Winnipeg, MB
Cathy Taylor Volunteer Centre of Guelph Wellington Guelph, ON		

Annexe D

Dave Stiegler Manitoba Developmental Centre Portage la Prairie, MB	Catherine Bickford-White Volunteer Regina Regina, SK	Jackie Edwards Parkridge Centre Saskatoon, SK
Gisèle Routhier Dauphin Friendship Centre Inc. Dauphin, MB	Hilda Maier Claybank Brick Plant Historical Society Claybank, SK	Geri Jaques MacKenzie Art Gallery Volunteers Regina, SK
Jo-Anne Johannesson Riverton & District Friendship Centre Riverton, MB	Ray Brady Wascana Rehabilitation Centre Regina, SK	Del Jones Sask-Tel Pioneers Regina, SK
Anita Flett Aboriginal Council of Winnipeg Inc. Winnipeg, MB	Lee Donnelly Ranch Ehrlo Society Pilot Butte, SK	Donna J. Boyce Dundurn Military Family Resource Centre Inc. Dundurn, SK
Norma Walker Immigrant & Visible Minority Women of Canada Winnipeg, MB	Sandra M. Pfeifer Rainbow Youth Centre Regina, SK	Jill Andres The Alberta Mentor Foundation for Youth Calgary, AB
Diane Bairstow Ikwe-Widdjitiwin Inc. Winnipeg, MB	Sheila Fahlman Regina Public Schools Regina, SK	Mimosa Arienzo Calgary Multicultural Centre Calgary, AB
Michelle Woods Aboriginal Ganootamaage Justice Services of Winnipeg Inc. Winnipeg, MB	Lorna Sandberg Canadian Cancer Society Sask. Division Regina, SK	Debbie Emmelman Rainbow Society of Alberta Calgary, AB
Nelson Mayer Manitoba Association of Friendship Centres Winnipeg, MB	Peggy Roettger Girl Guides of Canada Regina, SK	Martha Parker Volunteer Calgary Calgary, AB
Irma Balaberda Yorkton Big Brothers and Sisters Inc. Yorkton, SK	Giovanna Pirro Regina Open Door Society Inc. Regina, SK	Katherine Morton AIDS Calgary Awareness Association Calgary, AB
Sheryl Korte St. Elizabeth Hospital Humboldt, SK	Maureen Bachman Globe Theatre Regina, SK	Janeth Alonso Calgary Immigrants Women's Association Calgary, AB
Sharon Haubrich Prairie West Hospital District Kindersley, SK	Sheila Carson Government House Historical Society Regina, SK	Shannon Norris Big Brothers & Big Sisters of Calgary and Area Calgary, AB
	Dale West Saskatchewan Sports Hall of Fame & Museum Regina, SK	

Jim Murphy Huntington Hills Community Association Calgary, AB	Marva J. Ferguson Calgary Communities Against Sexual Abuse Calgary, AB	Joy Murray Canadian Cancer Society Vancouver, BC
Tim Bjornson Squash Alberta Calgary, AB	Colombie-Britannique Donna Godwin Peninsula Community Services Sidney, BC	Debbie Clyne City of Burnaby Burnaby, BC
Denni Wentzell Community Information & Referral Society Red Deer, AB	Diane Kirby Victoria, BC	Mary L. MacKillop c/o Holy Family Hospital Vancouver, BC
Jane Brenner Adult Learning Council Taber, AB	Christina Pereda Vancouver, BC	Peter Panozzo Volunteer Prince George Prince George, BC
Peggy Gray Fort MacMurray Volunteer Centre Fort MacMurray, AB	Mariel Williams Eagle Ridge Hospital and Extended Care Manor Port Moody, BC	David I. Hay Greater Victoria Child & Youth Advocacy Society Victoria, BC
Hal Murray Neighborhood Link of Calgary Calgary, AB	Leslie Beleski c/o Little Mountain Place Vancouver, BC	Gail Joyce Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services Victoria, BC
Mark Jantzen Dalhousie Community Church Calgary, AB	Karen Howe Administrators of Volunteer Resources, British Columbia Vancouver, BC	Carol Biely Volunteer BC Salt Spring Island, BC
Nancy Scott Jewish Family Services Calgary, AB	Rose Vidas St. Mary's Hospital New Westminster, BC	Debbi Leith 411 Seniors Centre Society Vancouver, BC
Mark Bezanson First Baptist Church Calgary, AB	Carole Fuhrer Surrey Parks and Recreation Surrey, BC	Shayda Kassam Volunteer Vancouver Vancouver, BC
Sandi Churchill Varsity Acres Presbyterian Calgary, AB	Barbara Boman Vancouver Hospice & Health Sciences Centre Richmond, BC	Sandra Stevenson Sport BC Vancouver, BC
Judi Reed Chinook Health Region Lethbridge, AB	Charlene Robson Mount Saint Joseph Hospital Vancouver, BC	Marla Fox Volunteer Kelowna Kelowna, BC

Susan Borthwick
Canadian Red Cross
Vancouver, BC

Al Etmanski
Planned Lifetime Advocacy Network
Vancouver, BC

Joanna Wyatt
Telus
Burnaby, BC

Ian Ross
Crisis Centre of Greater Vancouver
Vancouver, BC